

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2391 MERCREDI 26 AOÛT 2015

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Jean Claude Gakosso prône une diplomatie au service de la paix et du développement



Jean Claude Gakosso et Basile Ikouébé, le 25 août à Brazzaville, lors de la passation de service

Le ministre des Affaires étrangères, Jean Claude Gakosso, a pris officiellement ses fonctions, hier, à l'occasion de la passation de service avec son prédécesseur, Basile Ikouébé. Dans son intervention de circonstance, le

nouveau chef de la diplomatie congolaise a prôné « une diplomatie au service de la paix, du bon voisinage, de la coopération et du développement ».

Son prédécesseur, qui prend sa retraite après une qua-

rantaine d'années passées dans ce domaine qu'il a servi à différents postes et comme ministre au cours des huit dernières années, s'est félicité d'avoir donné « une visibilité au pays » sur la scène internationale. [Page 3](#)

SANGHA

Des centres de formation aux métiers des mines et du bois

Le gouvernement envisage la construction de Centres de formation aux métiers des mines et du bois à Souanké et à Ouesso, dans le département de la Sangha. Ces projets, ainsi que bien d'autres, ont fait l'objet d'un appel d'offres à la Délégation générale aux Grands travaux.

Sept entreprises ont soumissionné, proposant des montants variant entre 297 à 614 millions FCFA. Selon la Délégation générale des Grands travaux, les deux centres ont pour objectifs de soutenir le développement de la Sangha comme pôle économique et permettre aux jeunes de se former.

[Page 2](#)

Une scierie industrielle dans la Sangha/DR

ÉDUCATION

Anatole Collinet Makosso envisage des classes découvertes dans les écoles

Selon le nouveau ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, de la Jeunesse et de l'éducation civique, ces classes, qui seront instituées dès la prochaine rentrée scolaire, vont permettre aux élèves de conquérir l'espace national à travers des visites de terrain. « Elles permettront de rapprocher l'enfant de la nature, de faire un lien entre les enseignements théoriques qu'il reçoit à l'école et l'environnement immédiat. Cela lui permettra justement d'aimer la nature », a ajouté Anatole Collinet Makosso le 25 août au sortir d'une excursion organisée en faveur des jeunes ayant participé à la colonie de vacances Ouesso 2015.

[Page 3](#)

CAN 2017

Jules Iloki et Dylan Bahamboula ont décliné l'appel du sélectionneur

Pré-convoqués pour faire partie des effectifs du onze congolais lors du match du 5 septembre à

Bissau, contre la Guinée Bissau, Jules Iloki et Dylan Bahamboula, deux Congolais évoluant en France, ont décliné l'appel du sélectionneur national, Claude Le Roy, qui veut apporter du sang neuf dans l'équipe nationale.

Si le premier, également sélectionnable par le Sénégal, ne ferme pas la porte aux Diables rouges, le deuxième estime pour sa part qu'il est encore trop tôt pour lui de porter les couleurs congolaises.

[Page 16](#)

DISPARITION

L'Assemblée nationale pleure André Mbou

Suppléant du ministre Thierry Mougalla dans la deuxième circonscription électorale de Sibiti, département de la Lékoumou, André Mbou est décédé le dimanche 23 août au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville des suites d'une longue maladie. L'Assemblée nationale a mis en place, au cours d'une plénière spéciale du 25 août, des commissions pour préparer les obsèques du disparu qui laisse Sibiti 2 sans représentant à la chambre basse du Parlement. [Page 16](#)



ÉDITORIAL

Spéculations

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Spéculations

Rien n'est plus instructif, finalement, que d'observer le comportement des acteurs de la scène politique qui se joue sous les yeux ébahis des citoyens congolais. Sans attendre de savoir sur quelles réformes débouchera le débat formel, et informel, auquel nous assistons depuis plusieurs mois, tous courent, en effet, de spéculations en spéculations dans un ballet aussi effréné que réjouissant, ne craignant pas de prédire aujourd'hui ce qu'ils niaient avec véhémence hier et qu'ils approuveront sans doute demain.

Pour ceux qui, comme nous, assistent à la pièce qui se joue présentement sur le théâtre national, une certitude s'impose : celle du changement de la Constitution, le texte fondamental qui nous régit depuis quinze ans. Réclamée par la majorité des citoyens, mais rejetée par une partie très minoritaire de la classe politique, cette réforme sera certainement conduite dans les mois à venir car elle seule permettra au pays de continuer à progresser sur la voie de la démocratie participative. Et tout indique aujourd'hui qu'il reviendra finalement au peuple de l'approuver, ou de la refuser, par voie référendaire.

Spéculer en revanche sur ce qui suivra cette première et décisive consultation populaire apparaît pour le moins hasardeux. Ceci, pour au moins deux raisons :

° La première, d'ordre institutionnel, tient au fait que nous ne connaissons pas encore les grands axes autour desquels s'organisera la nouvelle Constitution et que, par conséquent, mieux vaut ne pas débattre sur des sujets qui pourraient se révéler hors propos.

° La deuxième, d'ordre personnel, est que l'acteur principal des réformes à venir, c'est-à-dire le chef de l'État, se garde bien de faire connaître ses intentions, observant attentivement la scène mais ne disant rien de ce qu'il pense au fond de lui.

La seule attitude raisonnable, aujourd'hui, est d'observer avec attention ce qui se passe sur le terrain, d'écouter ce qui se dit ici et là, d'analyser les propos des uns et des autres.

Tout le reste n'est que pure spéculation.

Les Dépêches de Brazzaville

ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés préparent les obsèques d'André Mbou

L'illustre disparu a été le suppléant du ministre Thierry Mougalla, député de la deuxième circonscription électorale de Sibiti, dans le département de la Lékoumou. Il est décédé le dimanche 23 août au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville des suites d'une longue maladie.

Ses obsèques ont fait l'objet des échanges des députés lors de la séance plénière spéciale organisée le 25 août à Brazzaville. L'Assemblée nationale a finalement mis en place une coordination assistée de quatre sous-commissions chargées d'organiser les obsèques. Valère Gabriel Etéka, premier secrétaire de la chambre basse, a été chargé de gérer cette coordination.



Les quatre sous-commissions sont chargées respectivement de : l'oraison funèbre et la communication, dirigée par Delphin Loembé ; des obsèques par Hyacinthe Ingani ; Finances par Jean Marie Bopoumbou et Protocole et transport par Pascal Leyinda. Jamais un sans deux, le décès

d'André Mbou fait ressurgir le débat sur l'application de l'article 95 de la Constitution en ses alinéas 2 et 3 qui disposent qu'en « cas d'incompatibilité, le député est remplacé par son suppléant. À la fin de l'incompatibilité, le député retrouve son siège à l'Assemblée nationale ». La mort de ce député suppléant suppose tacitement la fin de l'incompatibilité pour le titulaire qui, dans le cas présent, est actuellement ministre. Or, les premiers cas similaires ont conduit, fort curieusement, à l'organisation de nouvelles élections au mépris de la Constitution. Les regards sont désormais tournés vers l'Assemblée nationale sur l'interprétation des textes après les obsèques.

Roger Ngombé

SANGHA

Construction annoncée de centres de formation aux métiers des mines et du bois

À terme, ces centres de formation professionnelle accompagneront de manière soutenue, le développement de ce pôle économique, surtout permettront aux jeunes de la contrée de se former aux petits métiers, afin de se prendre en charge.

Financés par le budget de l'État, les travaux qui concernent le centre de formation des métiers des mines, à Souanké, et celui des métiers industriels mixtes à Ouesso, sont identiques. Il s'agit de la construction et équipement d'un bâtiment central de trois salles de classe, assorti d'un atelier destiné aux centres de métiers ; d'un logement de fonction de type F4 ; d'un bloc de latrines ainsi qu'un mur de clôture. Au total sept entreprises ont soumissionné à ce marché. Dans l'ensemble, ces sociétés ont proposé, pour la réalisation des travaux, des montants qui varient entre 297.653.814 FCFA et 614.199.236 FCFA, pour un délai d'exécution des travaux allant de 3 à 12 mois.

Par la même occasion, les dossiers de trois autres projets ont été déballés. Il s'agit de la construction et équipement de deux écoles primaires à Mboma, village du même département, et Souanké, ainsi qu'une inspection primaire à Sembé. Pour ces trois projets, neuf sociétés ont acheté le dossier d'appel d'offres. Et pour l'exécution des travaux, elles ont proposé globalement des montants qui oscillent entre 293.658.418 FCFA et 527.576.160 FCFA, pour une durée allant de 5 à 15 mois. Le dernier projet a concerné la construction et l'équipement du Centre de Santé Intégré de Sembé, où sept sociétés ont acheté le dossier d'appel d'offres. Celles-ci ont proposé des sommes qui varient entre 418.054.783 FCFA et 1, 108, 799 milliard. Les adjudicateurs du marché seront connus à l'issue de la session de la commission de passation des marchés publics.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma

Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Mauokani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mou-

mbelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de

service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck

Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola

Service pré-press et contrôle de qualité :

Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole

Biantomba, Epiphanie Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),

Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta,

Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,

République du Congo / Tél. : (+242) 05

532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Jean Claude Gakosso pose ses premiers pas

Le nouveau ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Jean Claude Gakosso, a déclaré, le 25 août à Brazzaville, qu'il entendait privilégier l'esprit de sagesse et de conciliation pour que « les plus belles traditions diplomatiques du Congo soient maintenues et élevées ».

Jean Claude Gakosso, précédemment ministre de la Culture et des Arts, s'est exprimé ainsi lors de la passation de service

PORTRAIT

Jean Claude Gakosso, universitaire, culturel et...diplomate

Le ministre des Affaires étrangères entrant, Jean Claude Gakosso, est bien connu des Congolais. Pourtant nombreux semblent ignorer l'expérience de l'homme et s'interrogent sur ses atouts à conduire la diplomatie du Congo. Qui est Jean-Claude Gakosso ?

Hier familier du monde culturel et artistique, Jean Claude Gakosso qui assumera désormais les fonctions de ministre des Affaires étrangères et de la coopération s'est nourri d'une éducation chrétienne. Il a commencé ses études universitaires par le droit (INSSEJAG) à côté de l'ancienne Voix de la Révolution congolaise. Puis, il s'envole pour l'ex-Urss où il suit des études en Sciences de l'information et de la communication avec à la clé : une maîtrise et un DEA en journalisme obtenu à l'université de Léningrad en 1983. Trois ans plus tard Jean Claude Gakosso obtint un Doctorat unique en Sciences de l'information et de la communication à l'université de Paris II, Panthéon-Sorbonne en France avec mention honorable. Un diplôme qui fut homologué par le Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (Cames) au grade de Maître-assistant en 1999. Depuis 2013, cet enseignant chercheur de l'université Marien Nguabi est promu au grade de maître de conférences par le CAMES. Outre ses fonctions d'enseignant à l'université Marien Nguabi, Jean Claude Gakosso est resté depuis 1991 compagnon de l'ombre du président Denis Sassou N'Guesso en qualité de chargé de missions. Il devint ensuite conseiller spécial du chef de l'État, chef du département de la communication, des postes et télécommunications, de 1997 à 2002 avant de se voir confier le ministère de la Culture, des arts et du tourisme. Puis de la Culture et des arts à partir de 2007.

Homme de culture, à la verve oratoire pointue, avec une connaissance encyclopédique, Jean Claude Gakosso, pratiquait déjà (sans le savoir ?) la diplomatie. En effet, encore conseiller, le chef de l'État lui confiait des missions hautement stratégiques auprès d'autres chefs d'État étrangers. C'est dans ce contexte qu'il a été envoyé en tant qu'émissaire du président de la République rencontrer des grandes personnalités comme Kofi Annan, alors secrétaire général des Nations unies, les présidents Thabo Mbeki d'Afrique du Sud, Omar Bongo du Gabon, Eduardo Dos Santos de l'Angola, le roi Mohamed VI du Maroc, Abdoulaye Wade et Macky Sall du Sénégal, Hifikepounye Pohamba de la Namibie, Raul Castro de Cuba, pour ne citer que ceux-là en guise d'exemples.

Hormis cela, Jean Claude Gakosso a signé, ici et là, des accords de coopération culturelle avec les pays comme la Chine et l'Afrique du Sud. C'est dire de cet universitaire qu'il était déjà dans les coulisses de la diplomatie. Preuve, sa présence aux côtés du président de la République dans des sommets comme celui de l'Union africaine et dans des voyages officiels. Une posture de scribe du président dont il a écrit des discours mémorables et de référence pour la presse nationale.

Des actes annonciateurs pour Jean Claude Gakosso qui a reconnu, devant cette même presse, et ses désormais collaborateurs, qu'il s'engage à porter les couleurs du Congo devant le concert des nations. Tout porte donc à croire que le corps diplomatique congolais n'est pas pour lui un monde nouveau puisqu'il a d'ailleurs déjà échangé avec la quasi-totalité des ambassadeurs en poste à Brazzaville.

Pour finir, Jean-Claude Gakosso prend ses fonctions un mois, jour pour jour, après avoir soufflé ses 58 bougies.

Nestor N'Gampoula

avec son prédécesseur, Basile Ikouébé. « Je viens de l'univers de la culture. Vous comprendrez que dans cet univers feutré de la diplomatie où je mets le pied à l'instant, j'apporterai forcément les mots de la palabre ancestrale de chez nous : la pondération, la conciliation, la tempérance, et la sagesse en définitive. Ceci, afin que les plus belles traditions diplomatiques congolaises au service de la paix, du voisinage, de la coopération et du développement continuent de faire rayonner notre pays dans le monde ».

Jean-Claude Gakosso a reconnu que le ministère des Affaires étrangères est « le symbole emblématique de notre souveraineté dans le concert des nations (...), le refuge de notre dignité face aux autres peuples du monde. » C'est fort de cela qu'il a ajouté que le président de la République lui a demandé d'y « veiller comme à la prunelle de ses yeux ». Un hommage au président de la République pour lui avoir confié la responsabilité de diriger ce ministère dit « réservé ». Il a aussi salué Basile Ikouébé, « un diplomate chevronné pour l'immense travail accompli. »

Une piste balisée...

Basile Ikouébé a passé quarante ans au service de la diplomatie congolaise. S'exprimant pour la circonstance, il a souhaité « bons vents » à Jean Claude Gakosso et demandé au personnel des Affaires étrangères de se mettre « au service du nouveau ministre dans le même esprit ». S'adressant au ministre arrivant, il a eu ces mots : « Votre tâche sera facilitée par l'état des lieux et vous trouverez à votre arrivée des installa-



Jean Claude Gakosso et Basile Ikouébé

tions modernes, des hommes et des femmes dévoués, engagés, une administration qui a trouvé ses marques et ses équilibres... »

Le ministre des Affaires étrangères sortant s'est, par ailleurs, réjoui d'avoir donné à l'action extérieure nationale une visibilité pour « faire du Congo un acteur écouté, respecté et sollicité sur la scène internationale ». « Le Congo, a-t-il précisé, s'est ainsi engagé à s'impliquer dans la construction d'un monde de paix, de sécurité, de progrès. Les dimensions d'éco-diplomatie, de changement climatique, de droits de l'Homme, de solidarité ont ainsi été particulièrement exploitées pour ancrer notre pays dans une dynamique de sécurité collective et développement partagé, de gestion concertée des crises qui secouent le monde »

Basile Ikouébé a, en outre, exprimé sa profonde reconnaissance au chef de l'État « pour la

confiance sans cesse renouvelée dont il l'a entouré en le hissant durant de longues années à des postes de responsabilité aussi élevés que prestigieux ».

Il a traduit aussi la même gratitude à tous ceux qui l'ont soutenu par des prières et autres encouragements alors que durant un mois, sur un lit d'hôpital, il luttait « contre le terrible mal qui vient de le ronger » avant de se lever pour être présent à la cérémonie de passage de témoin avec le ministre Jean Claude Gakosso.

Cette cérémonie s'est déroulée dans une salle archicomble du ministère des Affaires étrangères en présence du conseiller diplomatique du chef de l'État, Martin Adouki. Journalistes, personnel des Affaires étrangères, anciens collaborateurs des deux ministres et autres personnalités étaient présents à cette passation de consignes « hautement diplomatiques ».

Nestor N'Gampoula

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Institution des classes de découverte dans les établissements scolaires à partir de 2016

Le ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, de la Jeunesse et de l'Éducation civique, Anatole Collinet Makosso, l'a annoncé le 25 août à l'issue de l'excursion qu'il a organisée en faveur des jeunes ayant participé à la 3^e édition de la colonie de vacances, Ouesso 2015.

Dans l'objectif de permettre aux jeunes de conquérir l'espace national, le gouvernement entend rendre obligatoires dans les établissements scolaires, dès l'année prochaine, les classes de découverte une fois par année. « Nous le disons toujours que les classes de découverte sont des expériences pédagogiques et éducatives très importantes. Elles permettent de rapprocher l'enfant de la nature, de faire un lien entre les enseignements théoriques qu'il reçoit à l'école et l'environnement immédiat. Ce qui lui permettra justement d'aimer l'environnement. Nous parlons de la protec-

tion, de la préservation de l'environnement, mais on ne peut préserver quelque chose que l'on ne connaît pas », a expliqué le ministre Anatole Collinet Makosso. En effet, réunis depuis le 7 août à Ouesso, chef-lieu du département de la Sangha, à la faveur de la troisième édition de la colonie de vacances, les jeunes Congolais et Namibiens qui ont regagné Brazzaville le 24 août ont notamment visité les installations du complexe sportif de la Concorde ainsi que le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza. Conduits par le ministre chargé de la Jeunesse et de l'Éducation et son homologue des Sports et de l'Édu-

cation physique, Léon Alfred Opimbat, ces jeunes ont été émerveillés par l'imposant complexe sportif de Kintélé, le premier du genre dans le pays. Ils ont précisément visité le stade de 60 050 places assises ainsi que le complexe nautique. « Nous étions à Kintélé pour visiter les belles infrastructures que le gouvernement construit pour la jeunesse, ils ont été émerveillés de voir ce complexe qui doit être le plus grand d'Afrique. C'est une fierté pour eux de savoir que ce qu'ils ne croient voir qu'à la télévision, ils l'ont chez eux et vous pouvez imaginer quelle pourra être la fibre patriotique qui va

maintenant vibrer dans le corps de ces enfants après avoir découvert toutes ces belles choses », a poursuivi le ministre chargé de la Jeunesse et de l'Éducation civique.

Des vacanciers à la découverte du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza

En l'absence de la directrice générale du Mémorial Pierre Savorgnan, Belinda Ayessa, la délégation a été reçue par le guide, Marcel Bouessé. Ici, les enfants venus de tous les départements du Congo ainsi que de la Namibie qui ont été salués par le roi Makoko à Mbé, le 24 août, ont reçu quelques informations sur l'histoire de l'explorateur franco-italien. « Etant à Brazzaville, ils ne pouvaient pas ne pas ve-

nir visiter le mémorial parce que comme vous le savez, il y a un lien fort entre Makoko et Savorgnan de Brazzaville, puisqu'à l'école, ils étudient les deux acteurs, les deux personnages. Donc après avoir salué le roi Makoko, il était normal qu'ils viennent jusqu'ici pour mieux apprendre l'histoire de Brazza », a commenté Anatole Collinet Makosso. Il a enfin rappelé que les colonies de vacances relancées depuis 3 ans par le gouvernement ne se traduisent plus en une forme de casernement des enfants. C'est un moment important qui permet aux enfants d'aller à la conquête de l'espace national, de leur territoire pour mieux le connaître.

Parfait Wilfried Douniama



CONGOLAISE INDUSTRIELLE DES BOIS VACANCE DE POSTE

Intitulé de poste : CHEF DE SERVICE MAGASINS

Classification professionnelle : Poste ouvert en catégorie 9 de la Convention Collective des Entreprises Forestières.

Direction : Direction Logistique et Maintenance

Lieu d'affectation : Pokola

Missions du poste :

Le Chef de Service Magasins assure la disponibilité des marchandises. Garant de la fiabilité des stocks, il gère et optimise la gestion des stocks (entrées et sorties des marchandises) pour minimiser le niveau de stocks sans risquer la rupture. Il met en place le stockage des produits (surface, rangement, rotation des produits) en fonction des services et de la demande. Il participe au traitement des commandes en veillant au respect des délais.

Activités principales :

- Gérer et optimiser l'approvisionnement et le niveau des stocks afin d'atteindre les objectifs fixés;
- Organiser l'espace de stockage;
- Apporter les améliorations nécessaires pour optimiser la gestion des stocks;
- Effectuer le calcul des différents indicateurs relatifs à la gestion des stocks;
- Identifier les consommations moyennes mensuelles des articles gérés en stock;
- Déterminer les stocks minimum et de sécurité;
- Définir le taux de rotation des différents articles gérés en stocks;
- Mesurer la productivité du service réception/livraison;
- Assurer l'interface entre l'entrepôt et les services;
- Organiser le travail d'une ou plusieurs équipes en fonction de la saisonnalité et des arrivages;
- Assurer le suivi, la gestion, et la bonne tenue des aires de stockage des produits pétroliers (carburant, lubrifiant);
- Assurer sur le terrain, la supervision des inventaires tournants;
- Analyser les écarts et détection des causes;
- Participer à la mise en place de la GMAO;
- Effectuer, à la demande de sa hiérarchie, toute tâche supplémentaire, en liaison avec sa fonction.

Qualification requise

Détenir un diplôme correspondant au BAC + 3 dans le domaine de la gestion des stocks magasins et une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans ce domaine d'activité ou sur un poste similaire.

Exigences liées au poste

- Disposer de bonnes connaissances dans la gestion informatisée des stocks; qu'il gère grâce à des logiciels spécialisés;
- Avoir des connaissances sommaires en Anglais; Présenter les dispositions d'un bon relationnel;
- Détenir des dispositions de réactivité, de pro activité et de bonne communication;
- Disposer de bonnes aptitudes à coacher le personnel placé sous sa responsabilité;
- Garantir une bonne conscience professionnelle;

Processus de sélection :

Les dossiers comportant un CV et une lettre de motivation, doivent être déposés au plus tard le 30 Septembre 2015, au service des Ressources Humaines de la CIB à Pokola ou au Bureau CIB de Brazzaville (téléphone: 06 900 12 58).

Les candidatures numériques seront adressées au Responsable des Ressources Humaines à l'adresse électronique suivante : crepin.ma/atou@cibpokola.com

Les personnes retenues sur dossier, seront ensuite convoquées pour se soumettre à un test de recrutement et un entretien de sélection finale.

Fait à Pokola, le 17 août 2015



Dr Li Zuowei, un membre des docteurs de l'équipe de la Mission médicale chinoise à l'Hôpital général de Loandjili, Pointe-Noire en République du Congo, qui provient de Tianjin en Chine, avec le diplôme de docteur en médecine clinique, excelle dans la médecine occidentale et l'acupuncture, le traitement principal système nerveux, système sportif, impuissance sexuelle, éjaculation prématurée, tous les symptômes d'algie, etc.

C'est pour la deuxième fois qu'il vient travailler au Congo avec la louange des directeurs et des malades. Le Dr Li Zuowei soigne gratuitement les malades africains qui ont des difficultés à payer.

L'horaire de la consultation externe pour l'acupuncture, médecine traditionnelle chinoise, à l'Hôpital général de Loandjili est 9h00 - 11h30 de lundi à vendredi.
Tel : 00242-064250460 / 00242-068667298,
E-mail: 13820376327@163.com



SÛRETÉ

GPS RECRUTE DES STADIERS POUR LA COUVERTURE DES JEUX DU CINQUANTENAIRE

Dans le cadre de l'organisation des 11^{es} Jeux Africains qui auront lieu à Brazzaville du 04 au 19 Août 2015, GPS partenaire du COJA procède à un recrutement des STADIERS.

Pour toute candidature, Homme ou Femme, être âgé de 20 à 35 ans et présenter les documents suivants :

- Une carte d'identité et sa photocopie
- Deux (2) photographies d'identité
- Un extrait de casier judiciaire
- Un CV
- Une lettre de motivation
- Un certificat médical

Pour tous renseignements:

-ANTENNE NKOMBO DE GPS
(Situé dans l'enceinte du CEG Bernadette BAYONNE à côté de la télévision Nationale)

-ANTENNE STADE MASSAMBA DEBAT DE GPS
(Situé au stade MASSAMBA DEBAT)
Tél. : 06 451 39 83 // 05 379 02 05,
Email, gps.coia2015@gmail.com

NB: Dernier délai de réception des candidatures:
Jeudi 27 Août à 14 heures

IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« Le pire handicap d'une Nation est l'incapacité de ses leaders de cerner le sens véritable de l'Histoire et de capter ses aspects tragiques. »

Babacar DIOP, *Le Quotidien (Sénégal)*, 13 août 2015

« Quand on a envie de laisser des traces, de voir son oeuvre durer, il faut contribuer à consolider les fondements de la République et de la démocratie. »

Patrice Talon, *homme d'affaires béninois, candidat éventuel à la prochaine présidentielle, RFI*, 24 août 2015

« La force de l'Humanité, c'est de redonner du sens et des repères de classe »

Christian Favier, *sénateur et président (PCF) du conseil général du Val-de-Marne*.

« La démocratie pourra difficilement s'épanouir dans un climat d'arriération économique et faire bon ménage avec les pratiques de clientélisme et de manipulation auxquelles les partis nous ont habitués »

Aziz Krichen, *(Tunisie), ancien ministre-conseiller en affaires politiques de Moncef Marzouki, Jeune Afrique*, 26 mars 2014

* « Il n'y a pas de calendrier naturel de guérison des maux africains. L'Homme seul et son extension sociétale en tiennent l'antidote. »

Elgas, *Article initialement sur www.ajonews.info, L'Afrique des idées*.

ASSAINISSEMENT

Des anciens étudiants congolais aux USA en action à Kintélé

« Ensemble pour un Congo propre », tel le slogan de ces jeunes regroupés au sein de Congo-Brazzaville Fulbright Alumni Association (CBFAA), anciens participants au Programme Fulbright sponsorisé par le gouvernement américain par le truchement de son ambassade au Congo. Le 22 août, ils ont organisé une opération de salubrité aux mille logements de Kintélé, au nord de Brazzaville.

Dans le but d'inciter les jeunes au service communautaire/volontariat à travers les opérations de salubrité dans leurs écoles, quartiers et autres lieux publics, le CBFAA a entrepris depuis quelques temps des actions de salubrité dans la ville de Brazzaville. « Ensemble pour un Congo propre », tel est son slogan. Ainsi, l'opération « retroussons les manches » du site des mille logements de Kintélé a été vivement saluée par son responsable, Alphonse Ndongu, qui a félicité le



Les volontaires de CBFAA et de FLTC après l'opération de salubrité

président de CBFAA, Bovid Chrishiler Atouta, et les membres du club d'anglais FLTC et Big Dreams (Oyamb's Institute) pour avoir disposé de leur temps en nettoyant leur site volontairement.

L'initiative de CBFAA est aussi appréciée par le président du club d'anglais FLTC, Yoan Ibiliki Bokoumaka, qui n'est pas à sa première opération car le 8 août ils ont posé le même acte à l'arrière du CNRTV à Nkombo. « Il n'est que normal pour nous de dire un grand merci au président

du CBFAA pour nous avoir inculqué l'esprit du volontariat dans les endroits publics », s'est-il réjoui. Rappelons que, outre le volet assainissement, cette association s'est, par ailleurs, lancée dans la campagne de sensibilisation et d'incitation des jeunes congolais à l'apprentissage de la langue anglaise. C'est ainsi que Bovid Chrishiler Atouta a invité tous les jeunes à s'intéresser à la langue anglaise qui est, selon lui, aujourd'hui indispensable.

Parfait Wilfried Douniama

La société Averda annonce ses couleurs à Brazzaville

Le fournisseur mondial de services de gestion intégrée des déchets, Averda a déposé ses valises à Brazzaville après Casablanca, au Maroc, où elle a signé pour sept ans dans l'assainissement de la ville. Bien qu'aucun lancement officiel des activités n'ait été remarqué, les ouvriers en traditionnelles combinaisons bleues sont perceptibles depuis peu sur l'ouvrage dans les grandes artères du centre-ville.

Ils sont actifs depuis une dizaine de jours dans le curage des caniveaux, assainissement des chaussées et nettoyage des voies tout simplement. Vêtus de combinaisons bleues estampillées Averda et assorties de chaussures de sécurité, ils ont l'air soigné. Des poubelles publiques aux couleurs bleues ont été également déposées à chaque 100 mètres au centre-ville. La société Averda a, en effet, signé avec le gouvernement et la municipalité de Brazzaville pour l'assainissement de la ville capitale, affirme

de sources proches de la municipalité qui ne font pas état, pour l'heure, d'un appel d'offre international dans le domaine de la gestion des déchets et de l'assainissement. Rien n'a encore filtré de ce contrat. Selon la Mairie de Brazzaville, le lancement officiel des activités d'Averda aura lieu dans quelques jours sous le patronage du député maire Hugues Ngoulondélé. C'est à cette occasion, sans doute, que sera dévoilée la nature des accords qui lient le Congo à cette société, présente dans une dizaine de pays.



Curage d'un caniveau au centre-ville de Brazzaville par les ouvriers de la société Averda

Avec de forts accès aux marchés internationaux, de considérables ressources et des connaissances accumulées dans les services environnementaux dans divers climats et différentes cultures, Averda sert une base-client comprenant des gouvernements et des municipalités, des entreprises et des communautés résidentielles, à travers des partenariats et des projets aux Emirats Arabes Unis, au Liban, en Arabie Saoudite, en Oman, au Qatar, en Angola, au Maroc et en Irlande. L'accord avec le Congo devrait être considéré comme la reconnaissance par les autorités compétentes de l'importance des questions liées à l'assainissement. Ville en développement, Brazzaville connaît de sérieux problèmes de gestion des déchets, de drainage des eaux etc. Des tentatives en vain pour gérer ces difficultés ont été initiées à travers des partenariats publics ou privés et par des propres initiatives du gouvernement. Les mairies des arrondissements ont été, par ailleurs, dotées de moyens techniques pour subvenir à la question d'assainissement. Rien de concret n'a été observé. Averda entame son entrée à Brazzaville au moment où la ville accueille les Jeux africains. Un bon début que les Congolais n'espèrent pas voir être biaisé. Brazzaville devrait être la 8ème capitale faisant partie du portefeuille d'Averda.

Quentin Loubou

ABONNEZ-VOUS

Votre journal au bureau ou à domicile

Contact : 05 532 01 09

Brazzaville

84, Boulevard Denis Sassou N'Gouesso, Mpila Centre ville

Bureau de Pointe-Noire

Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).

Tél. (+242) 06 963 31 34

Les Dépêches de Brazzaville
L'actualité au quotidien

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iprc-training.org

INTITULE DE LA FORMATION

Négociation commerciale : les 6 étapes gagnantes

DUREE

3 jours

PERIODE

2 au 4 septembre 2015

Pratique de la gestion des stocks et des approvisionnements

4 jours

7 au 10 septembre 2015

Gestion comptable et financière des projets et programmes

5 jours

14 au 18 septembre 2015

Etude d'impact environnemental et social des projets

5 jours

21 au 25 septembre 2015

Gestion axée sur les résultats et indicateurs de performance

5 jours

28 septembre au 2 octobre 2015

* Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.



Une expertise à votre portée

FORMATION - CONSEIL - ASSISTANCE TECHNIQUE



Y'ELLO LIPANDA 2015

MTN Congo s'inscrit dans la dynamique de développement de la Sangha

MTN Congo, entreprise citoyenne par excellence, a activement pris part aux festivités du 55^e anniversaire de l'accession du Congo à l'indépendance, le 15 août 2015, à Ouesso, chef-lieu du Département de la Sangha.

Fidèle à sa politique de responsabilité sociétale, MTN Congo y a mené d'importantes activités qui s'inscrivent dans la dynamique de développement de ce département en passe de devenir un grand pôle économique. Au nombre de ces activités, l'acquisition d'un terrain en plein centre-ville où sera érigé, sous peu, le siège départemental de MTN Congo.

Le 15 août, les MTNers, les agents de MTN ont marqué leur présence, aux côtés des autres forces vives nationales, en prenant part, sous une pluie battante, au défilé populaire qui a duré près de 4 heures, au boulevard Denis Sassou N'Guesso, en présence du chef de l'Etat, entouré de ses homologues béninois, Thomas Boni Yayi, centrafricain, Cathérine Samba Panza, et équato-guinéen, Théodoro Obiang Nguema. Durant presque un mois, les populations de la Sangha se sont familiarisées avec ses pro-



Cyriaque Okoumou et l'évêque de Ouesso et les enfants dans la salle school connectivity

duits et services au « Village MTN », créé à la Place rouge de Ouesso, pris d'assauts par une cinquantaine d'exposants, restaurateurs, libraires, couturiers, vendeurs de boissons et d'appareils téléphoniques, ... Une plateforme musicale montée sur place a permis au public de se distraire, chaque soir, en écoutant de la musique, mais surtout de découvrir de jeunes qui ont rivalisé de talent sur scène. Les plus petits

ne se sont pas ennuyés. Un espace enfants, un parc attractif, leur a été aménagé, avec différents jeux.

La Fondation MTN Congo au Lycée St-Pierre Claver de Ouesso

Dans le cadre de la mise en œuvre de son projet « Y'ello School Connectivity » en faveur du système éducatif, la Fondation MTN Congo, représentée par Cyriaque

Okoumou Ombolla, a fait don au Collège et Lycée Saint-Pierre Claver de Ouesso, d'une salle informatique connectée comprenant, entre autres, un routeur, un serveur, des ordinateurs et une connexion Internet 3G (haut débit) gratuite pour un an. Cette salle aménagée et équipée par la Fondation MTN Congo est la première du genre à Ouesso. Elle a promis d'installer également une bibliothèque, dans le cadre de son projet « 100 bibliothèques » en République du Congo.

Réceptionnant ce « don providentiel », au nom des élèves, le représentant de cet établissement scolaire, **Monseigneur Yves-Marie MONOT**, Évêque de Ouesso, a vivement remercié « la Fondation MTN Congo pour ce geste combien significatif ». « Vous venez à travers monsieur le représentant de la Fondation MTN Congo, contribuer à la formation de l'élite de demain. En effet, comme vous le savez bien, la jeunesse est l'avenir de demain », a-t-il déclaré, soulignant que « l'outil informatique et la formation en informatique deviennent de plus en plus incontournables et voire impératifs dans un cursus scolaire digne de ce nom... Aujourd'hui, on ne peut plus parler de formation sans ordinateur ni Internet ». L'établissement scolaire Saint-Pierre Claver de Ouesso compte près de 1000 élèves, du primaire, collège et lycée. Il fait partie du diocèse de Ouesso, créé le 6 juin 1983. Cyriaque OKOUMOU, expliquant les bienfaits de cet acte comme d'une reconnaissance pour les élèves et enseignants de cet établissement scolaire, a précisé que le geste a été motivé par le désir de conduire ces derniers vers une intégration de la solution « Y'ello e-School » et « School Connectivity » comme outil d'initiation informatique et de recherches sur le Web.

En effet, la Fondation MTN Congo caresse l'espoir de réduire auprès de cette couche la fracture numérique, encore béante dans le département de la Sangha.

Il sied toutefois de rappeler que le « Y'ello e-school » est un outil incontournable de gestion intégré qui aide à gérer toutes les activités scolaires, mis en œuvre au cours du programme communautaire de MTN dénommé 21 Days of Y'ello Care. C'est une interface centralisatrice de données au sein d'une plateforme garantissant l'intégrité des données et une diminution de leur temps de traitement. Cette nouvelle technique permet de numériser les fichiers des élèves dans les écoles, de s'informer et d'interagir avec les différentes parties prenantes (écoles - parents - élèves). Désormais, toute la pile de documents liés aux inscriptions, aux compositions et examens d'Etat, à différents paiements, à l'émission des bulletins, les dossiers individuels des élèves, etc, ... est aujourd'hui comprimée dans ce logiciel.

Un investissement durable

MTN Congo, qui n'entend pas rester en marge de grands projets de modernisation de la commune de Ouesso et du département, a décidé de s'y implanter durablement, en investissant dans l'acquisition d'un terrain sur l'avenue Marien Nguabi et la construction prochaine d'un immeuble R+3 qui abritera le siège départemental de MTN Congo, avec tous les services (technique, informatique, commercial et logements). Elle a, par ailleurs, signé avec la mairie de Ouesso un partenariat de financement pour la confection de 156 panneaux d'identification des rues et avenues de la ville. Présente depuis des années dans la Sangha où elle compte près de 81.000 abonnés, 10 distributeurs agréés, 500 revendeurs mobiles, MTN Congo dispose de 23 sites des antennes réseau et relais, (pylônes en langage courant) dont 06 respectueux des exigences des normes de certification détenues par la CIB en matière d'écosystème, avec une prévision favorable dans la région. Elle entend poursuivre ses investissements, pour offrir aussi aux compatriotes de cette partie du pays, un « audacieux nouveau monde numérique ».

MTN, everywhere you go!



Vue du village MTN

TRIBUNE LIBRE

Une Constitution en héritage : la nécessité du changement

Ma lettre ouverte aux Pères de la Nation, à nos parents, à mes sœurs et frères, à tous les Congolais.

Moi, fille du pays, je vous écris cette lettre au nom de l'unité et la paix de notre Congo. Et seule une Constitution nouvelle sera source d'espoir pour nous tous. Je veux que cette nouvelle Constitution fasse taire la violence afin que nous vivions pour longtemps dans un État de Droit, aux institutions stables et fortes.

Si l'Ancienne Constitution répondait à des problèmes et aux enjeux liés à un temps précis, elle n'est plus en mesure d'assumer le présent et d'entrevoir le futur. Partout, les modes de vie évoluent et seule une nouvelle Constitution conforme au réel saura faire la transition avec demain. Ensemble, nous serons alors fiers de notre patrimoine commun : celui que nos parents nous ont légué et que nos générations futures recevront en héritage.

Au nom du vivre-ensemble intelligent, laissons à nos enfants une terre apaisée, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest. Suivons l'esprit des Lumières initié en Europe dans la seconde moitié du XVII^e siècle et les principes de justice, de solidarité et de liberté répandus à travers le monde. Suivons Montesquieu qui voit dans la vertu le cadre moral servant de guide au Souverain. Au nom de l'intérêt général, tout garant des institutions du Congo a pour impératif l'exercice honnête du pouvoir au sein d'une démocratie qui n'est que « *le pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple* » ainsi que l'a résumé Abraham Lincoln reprenant Périclès.

Pour l'unité et la paix de notre terre, une Constitution nouvelle garantira la neutralité et la séparation des pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires, chacun étant le contre-pouvoir de l'autre. Et voyez la Révolution Française de 1789 puis l'avènement de la Vème République de 1958 et, enfin, la maturité politique de 2015. Plus de deux siècles pour que la France établisse ses institutions politiques modernes. Notre Congo, lui, bâtira son équilibre constitutionnel à son propre rythme sans rendre de compte à aucun pays.

Notre Constitution nouvelle, comme le précise Condorcet, sera l'art de gouverner par anticipation et adaptation parallèle et conforme à la réalité complexe du Congo, de l'Afrique et de la planète. La compréhension la plus rationnelle des enjeux sociaux, économiques et politiques sera le crédit de notre Constitution sur le long terme. Il s'agit de garantir à mon peuple congolais l'éducation, la santé, la sécurité, la formation, l'hygiène, l'écologie, l'emploi, la recherche, le développement, etc.

En accord avec les Droits de l'Homme, notre nouvelle Constitution sera revisitée tous les dix ans afin qu'elle épouse, selon les vœux de Jefferson, troisième président des États-Unis d'Amérique, la réalité d'un monde hyper connecté.

Moi, fille du pays, je vous écris donc, encore et toujours, au nom de l'unité et la paix de notre Congo qui a droit à son auto-détermination, émancipé de la tutelle des pays occidentaux. Le progrès démocratique de notre République et de notre Constitution sera un rempart efficace contre le terrorisme et la cybercriminalité. Nous ne voulons ni Boko Haram, ni Daesh. Notre cadre juridique et éthique sera ferme. Nous voulons la prospérité et la dignité pour tous. Et en ces temps d'exceptionnelles mutations sociales, économiques, industrielles, scientifiques, écologiques, politiques et technologiques, c'est avant tout une Constitution nouvelle qui présentera le meilleur atout juridique de notre avancée. À mes pères, à mes frères et sœurs, à tous mes compatriotes, moi, fille du pays, je vous écris cette lettre au nom de l'unité, la paix et l'amour de notre Congo.

Aurélié Ganga

NIGÉRIA

Boko Haram défie à nouveau le pouvoir en place

Malgré la promesse du nouveau président nigérian, Muhammadu Buhari, faite lors de son investiture de démanteler Boko Haram, les attaques du groupe islamiste ont redoublé de violence.

Le chef de l'Etat Nigérian avait promis de s'intéresser aux racines du problème, affirmant avoir « *l'intention de commander une étude sociologique pour déterminer les origines ainsi que les causes lointaines ou immédiates du mouve-*

proposés par les islamistes lors du recrutement des combattants.

Encore samedi dernier, le chef de l'armée du Nigeria, le général Tukur Buratai, a échappé à une embuscade des éléments de l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest,

un soldat nigérian ont été tués, selon le porte-parole de l'armée, Sani Usman.

Cette nouvelle vague de violence sonne comme un énième acte de défiance au pouvoir malgré la vaste offensive armée lancée depuis deux ans. Elle met en échec les efforts lancés depuis le début de l'année par les armées du Nigeria, du Tchad, du Cameroun et du Niger qui s'efforcent de contrer Boko Haram.

Une Force d'intervention conjointe multinationale (MNJTF) de 8.700 hommes regroupant les quatre pays et le Bénin doit être déployée incessamment dans le nord-est du Nigeria et aux confins des frontières du Cameroun et du Tchad. Les chefs d'états-majors des cinq pays ont finalisé le 22 août à N'Djamena les détails du déploiement de cette force. Signalons que l'attaque contre l'armée Nigérian est intervenue la veille de l'arrivée du secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon à Abuja pour commémorer la meurtrière attaque de Boko Haram contre le siège de l'ONU en 2011, qui avait fait 21 morts.

Ban Ki-moon devait également s'entretenir avec le président nigérian Muhammadu Buhari, rencontrer la communauté d'affaires nigérianes et des représentants des familles des lycéennes de Chibok, dont l'enlèvement en avril 2014 par Boko Haram avait provoqué une forte émotion internationale.

Yvette Reine Nzaba

Les chefs d'état-major arrêtent une stratégie commune

Réunis à N'djamena (Tchad), les chefs d'état-major composant la Force d'intervention régionale (Bénin, Cameroun, Niger, Nigéria et Tchad) ont finalisé leur stratégie de lutte contre Boko Haram, en coordonnant leurs efforts jusque-là dispersés. Ils ont également échangé sur son financement. Le Nigeria va ainsi mobiliser 3.750 hommes, le Tchad 3.000, le Cameroun 2.650, le Niger 1.000, et le Bénin 750, sous la direction des commandants nommés par les cinq pays. Trois zones d'intervention ont été identifiées autour du bassin du lac Tchad. Deux centres de commandement seront dirigés par des soldats nigériens.

La date du déploiement sur le terrain reste encore à déterminer ainsi que le montant du financement nécessaire. Les moyens financiers utilisés jusqu'ici pour combattre le groupe islamiste Boko Haram proviennent des efforts personnels des Etats engagés dans la lutte contre ledit groupe.

Ces moyens étant dérisoires, l'on suggère la tenue d'une conférence régionale pour discuter du financement de la force multinationale, a-t-on appris.

Noël Ndong

ment ». +Pourtant, la secte a encore recruté en masse dans de nombreux villages du nord, non loin de la zone d'où est originaire Muhammadu Buhari. La plupart de ces recrues sont des jeunes chômeurs, conquis par les quelques centaines de dollars

ex-Boko Haram. Nommé en juillet, le général Tukur Buratai visitait un contingent de l'armée à 45 kilomètres de Maiduguri, capitale de l'Etat de Borno, lorsque son convoi a été attaqué. Lors de la fusillade qui a suivi, dix insurgés islamistes et

RENTREE SCOLAIRE 2015-2016 AU LYCÉE FRANÇAIS SAINT EXUPÉRY DE BRAZZAVILLE - CONGO

La rentrée scolaire des élèves du lycée français Saint Exupéry de Brazzaville - CONGO se fera, de façon échelonnée le mercredi 02 septembre 2015 comme suit :

8h
8h30
9h 9h30
10h 10h30

Ilh

CM2 et 6^e
CM1 et 5^e
CE2 et 4^e
CE1 et 3^e
CP et 2nde

Grande Section et 1^{ère}

Moyenne Section et terminale

Fin de la journée pour tous le mercredi 02 septembre 2015 à 13h. Reprise des cours selon l'emploi du temps normal à compter du jeudi 03 septembre 2015

Rentrée 2015-2016 pour les élèves de Petite Section

La rentrée se déroulera sur les 2 premiers jours de la première semaine.

Chaque groupe d'élèves sera accueilli un seul jour durant celle-ci, selon ce calendrier :

-Mercredi 02 septembre 2015 : de 7h45 à 12h15

Elèves dont le nom de famille commence par ABCDEFGHIJ

-Jeudi 03 septembre 2015 : de 7h45 à 12h15

Elèves dont le nom de famille commence par KLMNOPQRSTU-VWXYZ

A partir du vendredi 04 septembre 2015, tous les élèves de Petite Section seront accueillis en même temps.

14^e FORUM DE L'AGOA

Les pays francophones souhaitent que les États-Unis s'intéressent un peu plus à leurs produits

La 14^e édition du Forum international de l'AGOA (African Growth Opportunity Act) s'est ouverte le lundi 24 août à Libreville, au Gabon. Pendant quatre jours, plus de 1000 participants vont discuter de l'accord de libre-échange entre les États-Unis et l'Afrique, adopté en 2000 par le Congrès américain sous l'égide du président Bill Clinton.

Sur le thème « pérennisation du partenariat par le commerce et l'investissement entre les États-Unis et l'Afrique », les débats achopperont sur la démocratie et le business. Ce qui vient à point nommé étant donné que le continent africain est en proie à des problèmes de gouvernance politique liés à la gestion désastreuse de la démocratie dans bien des pays.

Selon les statistiques, en 15 ans, le gouvernement américain a, dans le cadre du programme Agoa, quadruplé ses échanges avec l'Afrique : les 39 pays africains éligibles ont notamment exporté vers les États-Unis pour 480 milliards de dollars américains. Ces échanges qui ne portent pas exclusivement sur les matières premières ont permis la création de 300 000 emplois en

Afrique contre 120 000 aux États-Unis. Malgré cela, les pays francophones ne sont pas satisfaits des échanges existants, comparativement à ceux entre les États-Unis et les États anglophones. Ils souhaitent que les Américains s'intéressent un peu plus à leurs produits après la rencontre de la capitale gabonaise.

Le programme Agoa permet aux pays de l'Afrique subsaharienne d'exporter plus de 5000 produits aux États-Unis. Il vise donc à promouvoir le commerce et les investissements entre les États-Unis et l'Afrique subsaharienne, à encourager le développement économique et les réformes en Afrique. La loi y relative est une initiative prise par la première puissance du monde, visant à contribuer au décollage économique des pays de

l'Afrique au Sud du Sahara, en leur accordant des avantages en matière d'exportation de leurs produits vers l'Amérique.

Même si l'Agoa arrive en retard, les États-Unis qui étaient presque en marge de l'Afrique, entendent faire davantage dans ce continent destiné à devenir l'un des leaders de la croissance économique mondiale dans les années à venir. Ceci, parce que les Américains ont compris qu'il ne faut plus laisser le marché africain à d'autres puissances comme la Chine qui s'est profondément ancrée sur le continent.

En Afrique, le programme Agoa est salué par bon nombre de dirigeants africains qui pensent qu'il est la meilleure option pour accroître les échanges commerciaux entre l'Afrique et les États-Unis. Ils avancent d'ailleurs que si le traité avait été prorogé d'au moins quinze ans - au lieu de dix -, les investisseurs allaient s'engager franchement à investir sur le continent.

Nestor N'Gampoula

ENVIRONNEMENT

Le premier forum africain s'ouvre la semaine prochaine à Nairobi

Environ deux cent cinquante délégués internationaux vont se réunir du 31 août au 4 septembre, dans la capitale kényane, pour tenter d'examiner les données d'observation sur la situation environnementale, les soutiens politiques nécessaires ainsi qu'envisager une planification au niveau continental.

Initié par l'Union africaine (UA) en partenariat avec l'Union européenne (UE), le forum de surveillance de l'environnement pour la sécurité en Afrique (Mesa) va permettre au continent d'entrevoir les meilleures pratiques susceptibles d'aider les institutions et les gouvernements africains à établir des cadres cohérents pour le développement des activités de surveillance climatique en vue « d'améliorer les politiques pour la durabilité environnementale au profit des générations futures. »

Pour la commissaire à l'Économie rurale et l'Agriculture de la Commission de l'UA, Tumusiime Rhoda Peace, l'ambitieux projet Mesa pourrait améliorer l'accès et l'exploitation des applications appropriées de l'observation de la terre aux niveaux national, régional et continental. « Le projet Mesa contribue, d'une part, à l'amélioration de la gestion de l'information, puis de la prise de décision et, d'autre part, au renforcement de la capacité de planification des institutions africaines mandatées pour les questions liées à l'agriculture, l'environnement, le climat, la pêche, la sécurité alimentaire et les domaines connexes. Cela est essentiel pour l'intégration régionale africaine. », a indiqué Tumusiime Rhoda.

L'Afrique, dans le cadre du projet Mesa, peut déjà compter sur son partenaire européen. « L'UE est fermement engagée à veiller à ce que le projet contribue efficacement à la mise en place d'un cadre cohérent pour le développement des activités d'observation et de contribuer de façon stratégique au développement socio-économique de l'Afrique. », a rassuré la cheffe de la Coopération, Anna Burylo. À en croire le gestionnaire du projet, Zachary Atheru, le forum qui s'ouvre le lundi 31 août, vient à point nommé car « les données sont en train d'être utilisées par les institutions pour planifier et exécuter les initiatives qui, à long terme, auront un impact social et économique sur le continent ».

En rappel, la conférence internationale sur le climat (COP21) se tiendra fin décembre 2015, à Paris en France. L'Afrique considérée comme la principale victime de la pollution est vivement attendue à ce grand rendez-vous mondial. Le forum dont le thème est « Rationaliser les produits et services de Mesa pour un cycle de prise de décision en faveur de la gestion durable de l'environnement » sera, par ailleurs, une occasion pour les dirigeants africains à pouvoir s'accorder sur une feuille de route commune contenant des revendications à présenter aux États puissamment économiques, industriels et pollueurs.

Fiacre Kombo



CHANTIER 2015
INTERDÉPARTEMENTAL DE JEUNES
Autour des 14^{èmes} Jeux Africains
Brazzaville: 02-20 septembre

LE SPORT AU SERVICE DE L'ÉPANOUISSEMENT ET DU BIEN-ÊTRE DE LA JEUNESSE

100 jeunes congolais issus de milieux défavorisés vivent les Jeux Africains

3 semaines de brassage culturel, éducatif & sportif

NÉCROLOGIE



Mr et Mme Ganga Jean Claude, les enfants Ganga et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur fils, frère, père et neveu, Guy Anicet Victorien Ganga, décès survenu le 18 août 2015 à Montréal (Canada).

La veillée mortuaire se tient au n°47, avenue Jean Claude Ganga au quartier Mbouono (arrondissement 8 Madibou). La dépouille mortelle arrivera à Brazzaville, le vendredi 28 août par le vol d'Air France.

L'inhumation aura lieu le samedi 29 août 2015 au cimetière familial de Mbouono.



Société
NOBA
Intérim
Recrutement
Placement de personnel

Vous souhaitez recruter ?

Vous recherchez du personnel qualifié ?

Nous avons la solution à vos besoins.

Contact : 06-873-20-30 / 06-867-62-73

contact@societenoba.com



PERSPECTIVES D'AVENIR
FONDATION
NE JEUNESSE QUALIFIÉE POUR UN CONGO EN MARCHÉ

Courriel: info@perspectivesavenir.org

Suivez-nous sur les Réseaux sociaux : [f](#) Fondation Perspectives d'Avenir

[t](#) @FPA 242 [i](#) perspectivesavenir

www.perspectivesavenir.org

VATICAN

Pape, vous demandez pardon ? Nous ne vous l'accordons pas !

La vieille rancœur entre catholiques et protestants est longue à mourir ; elle se joue dans une version nouvelle.

C'était le 22 juin dernier, dans un temple protestant de Turin, au nord de l'Italie. Réunis en Synode, les protestants de la Table Vaudoise, branche protestante qui a surtout prospéré en Suisse (dans le canton de Vaud, d'où le nom) avant de gagner d'autres parties du monde, accueillait le chef de l'Eglise catholique, le pape François. La démarche était historique. Même si les relations de fraternité entre les deux Eglises se sont apaisées au fil des siècles, les traces du passé ne manquent pas de se manifester de temps en temps surtout côté protestant. Et pour cause !

Née au 12^e siècle, l'Eglise vaudoise fut l'objet d'une féroce répression de la part de l'Eglise catholique ; pourchassée et aurait été anéantie si elle n'avait franchi les montagnes des Alpes pour se réfugier dans le canton suisse. C'est pourquoi la venue dans leur temple d'un chef catholique ce 22 juin 2015 représentait vraiment un événement d'importance. D'autant que le pape François était porteur d'un message fort : « De la part de l'Eglise catholique, je vous demande pardon pour les attitudes et les comportements non chrétiens, et même non humains, que, au cours de l'Histoire, nous avons eus contre vous. Au nom du Seigneur Jésus-Christ, pardonnez-nous ».

Une humilité de Souverain pontife qui avait été accueillie avec émotion sur le champ, mais qui attendait une réponse officielle de l'Eglise vaudoise. Celle-ci est venue ce mardi 25 août. « Cher pape, nous sommes émus mais nous ne pouvons pardonner à la place d'autres, parce que nous ne sommes pas ceux qui ont subi les violences, mais ce sont nos ancêtres. Au maximum, nous pouvons démarrer avec Vous et Votre Eglise un chemin nouveau », expliquent les hiérarques vaudoises dans une lettre officielle.

Ce refus ne ferme sans doute pas la porte à tout autre développement, mais il a frappé de stupeur maint observateur vaticaniste qui s'est étonné qu'un geste de fraternité aussi ample soit repoussé du bout du pied. Pourtant les Vaudois expliquent : « cette nouvelle situation ne nous autorise pas à nous substituer à ceux qui ont payé de leur sang et avec d'autres souffrances leur témoignage à la foi évangélique, et à pardonner à leur place ». Position terrible qui en a précisément attiré plus d'un côté catholique.

Pourtant, même ce 22 juin-là à Turin, les protestants présents à la cérémonie n'avaient pas fait mystère de la persistance chez eux d'un déplaisir nourri par d'autres gaffes historiques et théologiques catholiques récentes. Le pasteur Eugenio Bernardini, actuel président de la Table Vaudoise, avait « gentiment » fait le reproche au pape que l'Eglise ait persisté dans l'erreur. Au Concile oecuménique Vatican II, dans les années 1960, l'Eglise catholique a défini les Vaudois comme une « communauté », là où les attendaient leur reconnaissance en tant qu'« Eglise ». Les malentendus entre religions se sont nourris aussi de sémantique !

Lucien Mpama

AFRIQUE DE L'OUEST

La FAO sollicite 20 millions de dollars pour lutter contre la grippe aviaire

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a appelé le 24 août la communauté internationale à intervenir pour endiguer les foyers de grippe aviaire qui sévit en Afrique de l'Ouest, sous peine de voir la maladie se répandre dans toute la région et même dans d'autres pays.

Les 20 millions de dollars sollicités serviront à financer les opérations d'intervention et de prévention, a déclaré la FAO dans un communiqué de presse.

Cet appel fait suite à l'apparition de foyers du virus H5N1 dans les élevages de volailles, les marchés et les exploitations familiales au Nigéria, au Burkina Faso, au Niger, en Côte d'Ivoire et au Ghana.

« Ce phénomène inquiétant survient au moment où les pays d'Afrique de l'Ouest se remettent à peine, et dans certains cas continuent de souffrir, du virus Ebola », a souligné l'agence de l'ONU, avertissant que la grippe aviaire pourrait déclencher une hécatombe de poulets, ce qui aurait un impact néfaste sur les régimes alimentaires et l'économie de la région.

« Depuis le début des années 2000, des souches précédentes du virus connues pour être très virulentes pour la volaille et capables de provoquer des maladies et des décès chez les humains ont circulé en Asie et en Egypte depuis près de 10 ans », a expliqué la FAO. La souche H5N1 a-t-il poursuivi a causé la mort de dizaines de millions de volailles et des pertes évaluées à plusieurs milliards de dollars. « Sur la base de nos connaissances, il y a un risque réel de propagation du virus. Une action urgente est nécessaire pour renforcer les systèmes d'enquête et de rapports vétérinaires dans la région et lutter contre la maladie à ses racines, avant qu'il n'y ait un débordement chez les humains », a déclaré Juan Lubroth, le chef de la Division santé animale de la FAO.

Selon l'agence, la première incursion du virus H5N1 en Afrique de l'Ouest s'est produite en 2006, mais la maladie a été éliminée en 2008. À la fin de 2014, le virus est réapparu au Nigéria, où il s'est répandu rapidement. A ce jour, plus de 1,6 million de volailles ont été abattues ou sont mortes des suites du virus.

Yvette Reine Nzaba

MUSIQUE SACRÉE

Le groupe « Les Rochers des Âges » en concert maison

Après leur brillante prestation au stade Félix Eboué, le 19 juillet dernier à l'occasion de la dixième édition du Festival panafricain de musique (Fespam), le groupe Les « Rochers des Âges », est revenu sur scène la semaine dernière, lors d'un spectacle maison organisé à Ouenzé dans le ville de Brazzaville.

« Pour nous, chanter et louer l'Eternel c'est une grâce. Ce concert, c'est pour honorer l'Eternel pour tout ce qu'il fait pour nous, et en même temps pour commémorer la nouvelle naissance de notre producteur, Claude Isidore Miéré », a déclaré la chanteuse Belle Agniélé.

C'est donc un concert maison ou mieux un concert convivial, que le groupe Les Rochers des Âges a donné. Par ce concert, Belle Agniélé et son groupe viennent de montrer combien ils peuvent chanter partout et à n'importe quelle circonstance ; que ce soit en public, en privé, au cours d'un mariage ou d'un anniversaire.

Le groupe a interprété des chansons de louange comme : Nzambe aza monene, Fou de Dieu, Soki Nzambé te, Merci, Nkolo bikamua, Musique divine, Conversion, Oza Nzambé, et Espoir de demain ... L'autre fait marquant, c'est la montée sur scène, du producteur Claude Isidore Miéré.

Le producteur du groupe « Les Rochers des Âges », MCI productions,



Claude Isidore Miéré le producteur et la chanteuse Belle Agniélé interprétant une chanson

est revenu sur les concerts avortés du groupe. En effet, ce groupe avait prévu plusieurs concerts durant les grandes vacances, dont un à Djambala dans le département des Plateaux pendant la période des festivités de l'indépendance du Congo, et un autre à Dolisie dans le département du Niari. Certaines circonstances n'ont pas permis la réalisation de ces concerts. Ce n'est que partie remise, a-t-il signifié. Pendant les concerts « Rentrée sco-

laire » et « Nativité » qui deviennent finalement des concepts, auront bel et bien lieu comme prévu.

Par conséquent le groupe est toujours actif, il répète normalement, et il n'y a pas de limite à cela. La production phonographique de l'album *Le temps de l'esprit* volume 1 continue son chemin, la sœur Belle Agniélé et son groupe se préparent pour le prochain album *Le temps de l'esprit* volume 2.

Bruno Okokana

Michel innocent Peya remet 100 exemplaires de son livre au cercle Sony Labou Tan Si

Après sa tournée internationale, Michel Innocent Peya a offert, le 24 août, cent exemplaires de son ouvrage intitulé « Entre le bon sens et l'alternance, l'Afrique à la croisée des chemins » au Cercle culturel Sony Labou Tan Si de Brazzaville. Le don a été réceptionné par Jean Maurice Bayina, directeur dudit cercle.

« Ce don va meubler la bibliothèque de ce cercle car, le livre reste un puissant support dans la culture d'un individu », a dit l'auteur. La remise de ces ouvrages est une manière pour l'auteur



Michel Innocent Peya remettant un exemplaire au directeur du cercle Sony Labou Tansi

d'honorer la mémoire du grand écrivain que fut Sony Labou Tan Si. Ainsi, a-t-il ajouté, le cercle culturel qui porte son nom demeure une fierté artistique nationale et plusieurs artistes y ont fait leur preuve.

Le cercle culturel Sony Labou Tan Si n'est pas seulement un lieu de danse. Il est aussi un espace de lecture, car il possède une bibliothèque, même si, malheureusement elle a été détruite pendant la guerre civile de 1997. Celle-ci est heureusement en voie de réhabilitation, a-t-on appris.

« Le cercle Sony Labou Tan Si mérite d'être sauvegardé, il est l'un des plus anciens centres culturels de la ville, créé sous la colonisation. Il est témoin de la naissance et de l'émergence de l'élite africaine », a reconnu Michel Innocent Pea, précisant que, « les exemplaires que je donne à ce cercle, constituent pour moi une contribution matérielle et intellectuelle ».

Réceptionnant le don, Jean Maurice Bayina, directeur du cercle culturel Sony Labou Tansi a remercié l'auteur pour ce geste, avant de faire un bref historique de sa structure. Il a lancé un appel en faveur de toute sorte d'aide afin, dit-il, que le cercle vive.

« Le cercle Sony Labou Tan Si demeure l'unique cercle culturel que les Congolais possèdent en dehors de l'Institut français du Congo. Les livres remis ce jour, permettront aux lecteurs de comprendre la pensée de l'auteur en ce qui concerne la démocratie », a déclaré Jean Maurice Bayini.

Soulignons que Michel Innocent Peya dont l'ouvrage *Entre le bon sens et l'alternance, l'Afrique à la croisée des chemins* est aussi traduit en version anglaise, est également auteur d'un autre livre intitulé *L'efficacité de l'unité de commandement dans les organisations modernes au Congo, de la théorie de l'unité de sens*. Il est commissaire lieutenant-colonel et docteur en Sciences de gestion, option Management financier.

Rosalie Bindika



Assurances et Réassurances du Congo

Une équipe jeune et dynamique
à l'écoute de vos besoins

Assurance Incendie	Assurance Santé
Assurance Transport	Assurance Construction
Assurance Multirisques Habitation	Assurance Vieillesse
Assurance Glaces/Tempête	Assurance Voyage
Assurance Responsabilité Civile	Assurance Entreprise

Soyez rassurés avec les Assurances du Congo!

Agence RDC : Avenue de la République - Brazzaville - Tél : +242 31 39 12 89 / 31 39 13 38
Agence PDR : 123, Avenue Tzavala - Libreville - Tél : +242 23 281 46 43 / 28 12 89
Email : ardc@arcd-cg.com - www.arcd-cg.com

RELIGION

Mourir au nom de Dieu, tuer au nom de Dieu

Au fil des siècles, les peuples se sont livrés à des atrocités féroces au nom de Dieu. Les islamistes d'aujourd'hui n'inventent rien comme le démontre Max Gallo.

S'indigner aujourd'hui des horreurs islamistes, c'est oublier l'histoire qui bégaye ; ces horreurs ne sont pas une nouveauté, nous dit Max Gallo. Il montre que tuer au nom de Dieu est aussi vieux que le monde des hommes. Mais surtout, soutient-il en creux, au long de l'Histoire, les auteurs et les victimes ont assumé des rôles interchangeables. Ceux qui tuent aujourd'hui furent aussi tués dans le passé, avec la même hargne et dans les mêmes proportions de gravité, car il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Tout se passe comme si les horreurs n'avaient plus de limite, que le sacré ne devait plus se décliner en termes de respect de la vie et de la croyance des autres. Au contraire même : tout se passe comme si ces croyances-là ne sont bonnes que pour justifier tout dépassement des limites du permis, pourvu qu'il s'agisse d'une croyance – la bonne foi – qui prime sur toutes les autres destinées à être écrasées et anéanties. L'Etat islamique décapite ; Boko Haram brûle, viole et éventre ; les Shebabs somaliens proclament : « Grâce à Dieu, nous avons tué des impies ». Au nom du dieu bon de son camp, tous les autres ne valent pas même

qu'un minaret reste debout s'il ne fait pas le bon choix du bon dieu dans la bonne formulation avec les mêmes appareils. Regarder un match de foot est frivole, mais violer une femme ou la réduire en esclave est vertueux. Alors chrétiens ; musulmans chiites ou sunnites, suivant le point où l'on se situe, minoritaires ou non, pacifiques, velléitaires autonomistes ou simplement tolérants : tout est cible potentielle de la colère du dieu, incarnée et exercée par ses plus fidèles prosélytes. Et d'ailleurs que veut dire « être tolérant » : vivre en paix aux côtés de personnes dont on ne se préoccupe pas de savoir s'ils font le signe de croix ? Ou s'ils le font de la gauche vers la droite ou le contraire ? D'un barbu ostensible et ne pas se préoccuper s'il a un coutelas au pli de la tunique ? Ni s'il accepte qu'on reste chez soi griller son poisson salé pendant que lui se rend à la mosquée, au temple ou à la paroisse ? Dans un petit livre (petit, parce que ce sont 200 pages qu'on lit d'une traite), le journaliste-historien-académicien Max Gallo nous apprend – « rappeler », serait peut-être le verbe qui siérait le mieux ! – que tout cela n'est nouveau que pour qui veut aujourd'hui ne pas avoir la curiosité

historique suffisante. Car, écrit-il, les chrétiens ont eux aussi allègrement massacré, trucidé, violé, pillé ! La première croisade, appelée par le pape Urbain II – un Français ! – en 1095 ne fut ni une guerre sainte, ni un témoignage de fraternité. Sous le prétexte de marcher sur Jérusalem et la Terre Sainte pour délivrer le Saint Sépulcre souillé et avili par les mahométans turcs, des chrétiens s'ébranlèrent à pied, à cheval ou en bateau et se ruèrent sur « les impies ».

« rouge de sang est toute guerre. Aucune n'est sainte. »

En chemin, leurs passages ne furent que pillages, saccages et incendies, viols et décapitations et même cannibalismes lorsque, tenaillés par la faim et la soif, les croisés en furent parfois réduits à déterrer les corps putréfiés des Turcs ou des autres chrétiens pour ne pas mourir d'inanition. Max Gallo rappelle des vérités qui auraient eu rang d'évidence si le recul historique était la faculté la mieux partagée du monde : tout cela se faisait au nom de Dieu. C'est d'ailleurs le titre du livre : *Dieu le veut* (XO Editions, mai 2015, 200 pages). Car il

s'agit d'interpréter la volonté de Dieu et d'aller l'imposer à ceux qui y sont rebelles ou opposés. Alors tout peut recevoir lumière et gloire pourvu de le faire au nom de Dieu. Reprendre un ancien lieu de culte occupé par des impies et y faire couler plus de sang qu'on ne peut imaginer ? C'est un minimum. « *Je suis entré dans le temple de Salomon devenu la mosquée Al Aqsa avec un groupe de chevaliers et nous fîmes un tel carnage que le sang montait jusqu'aux chevilles* », raconte le héros du livre, le chevalier croisé Guillaume de Thorenc. Ces enthousiastes chrétiens avaient quitté leurs pays : France, Allemagne, Italie (qui ne s'appelaient pas encore ainsi), Espagne et/ou Portugal à 300.000. Seuls 30.000 d'entre eux atteignirent Jérusalem le 15 juillet 1099 en libérateurs de la ville sainte. Un détail. C'était temps de guerre. Il s'agissait de la mener, celle-là ou toute autre, quelle que soit la conviction, suivant le même principe de faire couler le plus de sang, de tuer le maximum d'ennemis et d'appeler « sacrifice » le sang qui coule dans son propre camp. Hier comme aujourd'hui. Car, rappelle l'académicien, « *rouge de sang est toute guerre. Aucune n'est sainte.* ». L'oublier aujourd'hui, c'est se donner des raisons factices ; justifier l'injustifiable pour ne

pas voir en l'autre un être créé peut-être par le même dieu, ou en tout cas astreint au même respect de l'immanence révérencieuse et fondatrice. Volontaire. Quel que soit le nom qu'on lui donne ; qu'on la sculpte, grave dans du marbre, la porte en médaillon ou seulement dans son cœur ; qu'on la vénère en chapelet, à pied ou à genou. Le récit de Max Gallo met en situation de révolte et de remise en cause au fil des pages, comme si l'on voulait retenir l'Histoire par un pan pour qu'elle ne balbutie plus. Or c'est au constat accablant de la bêtise humaine, autoreproductrice comme une paramécie qui s'impose qu'on arrive. L'homme, décidément, aime à répéter les erreurs des autres, celle des chrétiens d'hier par les islamistes d'aujourd'hui. Mais la remise en cause à laquelle on aboutit fatalement après lecture de ce livre est peut-être aussi sa faiblesse : car il semble bien commode de condamner les atrocités d'hier au nom d'une morale d'aujourd'hui. Les droits de l'homme n'avaient aucun sens au 11^e siècle, malgré le fait que 100 siècles plus tôt, un certain Jésus-Christ était venu annoncer la Nouvelle Alliance qui proclamait : « si on te frappe d'une joue »...

Lucien Mpama



COMMUNIQUE DE PRESSE DHL EXPRESS

Que veulent réellement les clients ?

• Une étude a démontré que, d'ici 2020, l'expérience du client prévaudra sur le produit et le prix en termes de différenciateurs de marque

Le 30 juillet 2015 : Dans un monde qui change toujours plus et toujours plus vite et où l'embarras du choix est omniprésent, l'expérience du client est en passe de devenir l'un des plus importants facteurs de succès des entreprises. Si l'on en croit l'Institute of Customer Service, l'élément moteur qui déterminera les décisions d'achat sera le niveau d'engagement intellectuel et émotionnel du client.

Fatima Sullivan, vice-présidente du Service Clientèle chez DHL Express en Afrique subsaharienne, déclare : « Tous les efforts sont perdus si le client n'est pas la priorité clé de toutes les activités, qu'il s'agisse d'améliorer les temps de livraison ou les procédures de résolution des requêtes. Les clients savent ce qu'ils veulent et comment ils le veulent. Il suffit de les écouter. »

Elle évoque le dernier rapport Walker intitulé Customers 2020 qui révèle que, d'ici 2020, l'expérience du client prévaudra sur le produit et le prix en termes de différenciateurs de marque et qu'il s'agit donc de veiller toujours plus à la qualité de l'expérience proposée par une entreprise pour créer un avantage concurrentiel.

« La voix du client est dès lors un élément important à prendre en compte lorsque l'on planifie ses stratégies. Les clients veulent s'engager avec des sociétés qui non seulement leur fournissent un service mais sont également capables de leur tailler des solutions sur mesure et de

répondre rapidement à leurs besoins en constant changement. Les industries logistiques comme la nôtre, où les retards imprévus ne sont pas impossibles, doivent être en mesure de réagir rapidement et de communiquer pro-activement avec les clients. Des clients engagés comprennent qu'il peut y avoir des problèmes mais doivent pouvoir se fier à notre capacité à y faire face de manière rapide et professionnelle », ajoute Sullivan.

Il ne s'agit pas uniquement de résoudre des problèmes mais surtout d'en établir les causes profondes et de faire en sorte qu'ils ne se reproduisent plus.

« Les clients doivent également pouvoir accéder facilement à divers canaux d'assistance – il n'y a rien de pire que les situations où le client se sent terriblement frustré parce qu'il ne parvient pas à contacter la bonne personne pour l'aider à résoudre son problème ou répondre à sa question. Dans le cas de DHL, nous avons introduit dans notre site web une fonctionnalité exceptionnelle que nous appelons Straight to the Top (STTT). Elle permet aux clients d'accéder à l'équipe de direction senior de DHL Express, y compris le Conseil d'administration pour l'Afrique. Ce qui nous importe avant tout, c'est l'accessibilité et la rapidité de résolution des requêtes.

« Nous devons être sûrs que tout un chacun dans notre entreprise comprend l'impact qu'il peut avoir sur l'expérience du client et se concentre sur les moindres détails qui peuvent en améliorer la qualité. Nous ne réalisons une culture parfaitement orientée client que si tous les employés poursuivent le même objectif : ravir le client en toute occasion.



« Nous servons plus de 40 000 clients en Afrique subsaharienne et la seule manière pour nous d'assurer la qualité de service dont nos clients ont l'habitude est d'avoir une équipe de plus de 3500 Spécialistes internationaux certifiés, tous concentrés sur le même but. Nos employés sont le fil d'or qui maintient la cohésion de la machine. Nous aurons beau avoir les meilleurs outils de feedback client et les meilleurs systèmes CRM, si nous n'avons pas de bons travailleurs qui analysent les données et implémentent les solutions, notre entreprise ne pourra pas aller de l'avant. » conclut Sullivan.

-Fin-
Contact médias :
Megan Collinicos
Directrice Publicité & Relations publiques,
Afrique subsaharienne
DHL Express

Tél. : +27 21 409 3613 Mobile : +27 76 411 8570
megan.collinicos@dhl.com

DHL – Le spécialiste mondial de la logistique

DHL est le leader mondial dans l'industrie de la logistique. La famille de divisions DHL représente un portefeuille inégalé de services logistiques allant de la livraison nationale et internationale de colis au transport international express par route, air et mer pour les chaînes d'approvisionnement des industries. Avec plus de 325 000 employés dans plus de 220 pays et territoires à travers le monde, DHL connecte les personnes et les entreprises d'une façon sûre et fiable en facilitant les flux de commerce au niveau mondial. Ses solutions spécialisées pour les marchés et industries en croissance, notamment l'e-commerce, la technologie, les sciences de la vie et les soins de santé, l'énergie, le secteur automobile et la distribution, son engagement manifeste envers la responsabilité d'entreprise et sa présence inégalée dans les marchés en développement permettent à DHL de se positionner clairement comme « le spécialiste mondial de la logistique ».

DHL fait partie du groupe Deutsche Post DHL. Ce groupe a généré plus de 56 milliards d'euros de revenus en 2014.

Pour plus d'informations :
www.dpdl.com
Stock d'images disponibles :
http://www.dpdl.com/en/media_relations/media_library.html

VIE ASSOCIATIVE

Création de l'Association communautaire Africa Sport

Promouvoir le dialogue et la paix telles sont les principales motivations de la création de la structure.

Cette association, regroupant vingt-deux nationalités venues de différents pays africains, a effectué sa sortie officielle, dimanche dernier, au stade Saint-Denis de Mpila, à Brazzaville. La cérémonie y relative a connu la participation de nombreux membres de l'organisation ainsi que des invités.

Africa Sport existe par le principe d'une association non discriminatoire, à but non lucratif. L'objectif poursuivi ici c'est l'entraide, la solidarité, le développement et le bénévolat. La structure s'est assignée également la mission de veiller à la sauvegarde de la paix et de venir en aide aux plus démunis.

Le président de l'association, Bob Akoli Mbéré, a révélé leur appartenance à ce grand ensemble « Africa Sport ». Il a déclaré en substance qu'il recherchera tout au long de son exercice, le progrès de sa collectivité, notamment en valorisant la culture de paix en leur sein. Cet ainsi que Africa Sport rend hommage à tous ceux qui font de la paix leur credo, en l'occurrence Michel Innocent Péa.

Le bureau se compose comme suit: président : Bob Akoli Mbéré; vice-président : Bamba Diarra; Secrétaire général : Dambadou Samba.

La fin de cette cérémonie a été sanctionnée par un match de football qui a opposé deux équipes d'Africa Sport(A et B), soldé par le score d'un but à zéro en faveur de l'équipe A ; but marqué par Rachid Youssouf.



Bob Akoli Mbéré et le staff de l'équipe

Guillaume Ondzé

MWANA-FOOT

FC Tripoli-Benghazi remporte la coupe Céline Eckomband

C'est dans le cadre de la sortie officielle de l'association Céline Eckomband, que le FC Tripoli-Benghazi a remporté le tournoi de football organisé pour la circonstance. La finale a eu lieu le week-end dernier au stade Saint Denis, en présence du président du Parti congolais du travail (PCT) du quartier 34 Poto-Poto, dans le troisième arrondissement de Brazzaville, Ferréol Constant Patrick Gassakys.

Débuté le 25 juillet 2015, le tournoi Céline Eckomband qui a regroupé dix équipes du quartier 34 Poto-Poto dont l'appartenance est située dans la zone allant des rues Lénine à la rue Mbochi, s'est achevé le 22 août dernier au stade Saint-Denis. La finale a opposé les clubs FC Tripoli Benghazi au FC la Samba. C'est le FC Tripoli-Benghazi qui l'a remporté à l'issue des tirs au but sur un score de 5 pénalties contre 4, après un match nul blanc. Les deux équipes ont reçu chacune des trophées plus une enveloppe, des mains de Gilles Dengé Atiki pour le vice-champion et de Ferréol Constant Patrick Gassakys pour l'équipe championne. Le président du Parti congolais du travail (PCT) du quar-

tier 34 Poto-Poto s'est dit fier d'accompagner les jeunes. « On voulait juste montrer un peu ce foisonnement, cette capacité que les jeunes ont de transcender toute leur différence, de se réunir autour du sport. Les jeunes nous ont demandé de les accompagner; et le tout s'est achevé dans l'apothéose.

sakys a ajouté que c'est un grand hommage qu'ils ont voulu rendre à Céline Eckomband, une grande dame, membre du PCT, restée longtemps commissaire général ou mieux préfet, dans le département du Niari. « Il y a une association qui vient de se créer et nous allons continuer à organiser plusieurs acti-



Ferréol Constant Patrick Gassakys après avoir remis le trophée à l'équipe championne

C'est la jeunesse responsable et positive qui nous adresse tous un message à travers cette rencontre sportive. Nous sommes très heureux parce que nous avons suivi cet élan. » Ferréol Constant Patrick Gas-

vités dans les domaines sportif et culturel. Parce que nous avons l'obligation d'aider ces jeunes, et surtout aller au-delà de l'engouement que tout le monde a constaté ce jour. »

Bruno Okokana

Avec la carte Visa d'Ecobank, le monde est à portée de main.

La carte Visa Ecobank offre :

- souplesse
- sécurité
- liberté
- accès international

Retirez directement sur votre compte sur plus d'1,8 million de GAB et 29 millions de TPE à travers le monde.

La carte Visa Ecobank accède à votre compte pour vos transactions partout dans le monde.

Pour plus d'informations, renseignez-vous en agence, ou envoyez un email à ecobankcg@ecobank.com



RDC

Lancement du programme d'amélioration de l'accès et de la qualité de l'éducation

Lancé par le Service de promotion de développement de Caritas Congo, dans la ville d'Uvira, dans la province du Sud-Kivu, ce programme est financé pour une durée de quatre ans par l'Agence norvégienne pour la coopération et le développement (Norad), via la Caritas Norvège.

Le programme cible cinq écoles, mille deux cents enfants vulnérables, quatre-vingts enseignants et cent femmes chefs de ménages, dans les diocèses de Butembo-Beni et de Wamba. Le lancement de ce programme, souligne un communiqué de Caritas, a été marqué par deux étapes réalisées par la délégation du Service pour la promotion de développement de la Caritas Congo ASBL vers le diocèse d'Uvira en province du Sud-Kivu. La première étape a consisté à la tenue d'un atelier de lancement du projet et la seconde à la visite des écoles bénéficiaires du projet.

Au bureau de la Caritas Uvira, des séances de travail de mise à

niveau entre les chargés du projet et les comptables nationaux et diocésains ont eu lieu. À l'issue de ces entretiens, des outils pour la gestion du projet tant sur le plan financier que technique ont été produits. Ces outils font allusion au chronogramme des activités réaménagées, au cadre des résultats, au budget du projet, à une fiche d'analyse des risques et aux annexes du projet.

À en croire le chargé dudit projet, Albert Kibangala, l'intégration du diocèse d'Uvira dans le programme PAQ a contribué à l'élargissement de son champ d'action et à la croissance du nombre de ses bénéficiaires, parlant de ces sites d'intervention; le nombre d'écoles à prendre en charge passe de cinq à sept, celui des enseignants de quatre-vingt-quatre à quatre-vingt-dix-sept et pour les femmes bénéficiaires de cent à cent quarante.

Il a souligné qu'avant l'intégration du Diocèse d'Uvira, trois des cinq écoles du projet ont été réhabilitées et deux construites. Et

les écoles ciblées dans le diocèse d'Uvira bénéficieront d'une réhabilitation complète des bâtiments scolaires et d'un équipement en pupitres, de tableaux noirs et de bureaux pour enseignants et directeurs, d'un kit scolaire pouvant permettre aux enfants vulnérables d'étudier dans des bonnes conditions, afin d'améliorer l'accès à l'éducation.

Pour améliorer la qualité de l'éducation, une liste des thématiques de formation a découlé des échanges avec les enseignants. Pour eux, un enseignant sous informé est un danger pour l'avenir de tout un peuple. Un plan de mise en œuvre des ateliers-formations listées a été couché avec l'aval de chacun d'eux. Pour rappel, le programme d'amélioration de l'accès et de la qualité de l'éducation cible mille sept cents enfants, dont cinq dans le diocèse d'Uvira, sept cents pour celui de Wamba en province orientale et quatre cent quatre vingt pour le territoire de Lubero au Nord-Kivu.

Aline Nzuzi

CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL

Des résolutions pertinentes attendues à la 31^e session ordinaire

Donnant le coup d'envoi des travaux au cours de la cérémonie inaugurale, le vice-Premier ministre, ministre de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance sociale, le Pr Willy Makiashi, a rassuré le monde du travail de sa disponibilité à travailler en synergie en vue de trouver ensemble des pistes de solutions aux multiples préoccupations des masses laborieuses.

Le Pr Willy Makiashi a présidé le 25 août la cérémonie d'ouverture des travaux de la 31^e session ordinaire du Conseil national du travail. C'était en présence d'une belle brochette des personnalités du monde du travail parmi lesquelles la directrice du Bureau pays de l'Organisation internationale du travail, le ministre provincial chargé du secteur, sans oublier les secrétaires généraux de l'administration publique et d'autres invités de marque. Une cérémonie sobre marquée essentiellement par le discours d'orientation du Pr Willy Makiashi qui a donné les grandes articulations de ce forum de quatre jours (25-29 août) censé contribuer, à la lumière des recommandations idoines qui en découleront, à l'amélioration de la situation générale de l'emploi et du travail en RDC.

Cette 31^e session du Conseil national du travail inscrit à son ordre du jour l'examen et l'adoption du document actualisé de la politique nationale de l'emploi et

de la formation professionnelle, mais aussi l'appropriation du plan d'action national de lutte contre les pires formes de travail des enfants (PAN). À cela, il faudrait ajouter l'examen de la demande de retrait de l'Arrêté sur le déplaçonnement des cotisations sociales introduite par la Fédération des entreprises du Congo. La problématique du réajustement du Smig inscrite à la demande de l'Intersyndicale du Congo ainsi que le projet d'élaboration du Document de politique nationale de protection sociale seront également au menu des discussions.

La tenue de la présente session, comme a eu à le rappeler Willy Makiashi, s'inscrit au nombre des actions prioritaires de la feuille de route du gouvernement. Et le vice-Premier ministre d'expliquer que l'organisation de ces assises répond de la volonté, mainte fois renouvelée, de combler les lacunes de certaines dispositions réglementaires constatées dans la mise en application du Code

du travail.

Tout en espérant que ce forum aboutira à l'adoption des textes susceptibles de favoriser la consolidation de la paix sociale indispensable au développement du pays, le Pr Willy Makiashi a attiré l'attention des participants sur leur implication dans la mise en œuvre des politiques actives d'emplois et de formations professionnelles. Ce, a-t-il ajouté, « afin de créer des emplois décents tout en veillant à maintenir les grands équilibres fondamentaux, d'améliorer la protection des pauvres et des groupes vulnérables, de protéger l'environnement et d'assurer l'égalité des chances entre hommes et femmes ».

Tout en assurant le monde du travail réuni de sa disponibilité à travailler en synergie en vue de trouver ensemble des pistes de solutions aux multiples préoccupations des masses laborieuses, Le Pr Willy Makiashi a tenu à responsabiliser les participants sur la pertinence des recommandations attendues d'eux à l'issue de ces assises censées produire un projet social équitable susceptible de faire asseoir la paix, la justice sociale et l'harmonie.

Alain Diasso

Clôture de l'atelier sur le mariage des enfants

Organisé par le ministère du Genre, de la Famille et de l'Enfant avec l'appui de l'Unicef, cet atelier tenu au centre catholique Béthanie a accouché d'un plan d'action de lutte contre le mariage précoce.

Le plan ainsi élaboré comprend des actions à mener pour mettre fin à ce phénomène qui sévit plus dans le milieu rural où la pauvreté est accrue. Le mariage des enfants est considéré comme une source de revenus pour ces familles démunies. Les actions définies dans ce plan comportent notamment la sensibilisation des acteurs communautaires et des enfants, la vulgarisation des textes de lois disponibles, le renforcement des capacités des acteurs-clés et le plaidoyer pour la mise en application des dispositions légales sur le mariage des enfants.

À l'issue de cet atelier, les participants qui se sont engagés à s'approprier ce plan d'action national recommandent, par ailleurs, au gouvernement de prendre en charge les victimes du mariage précoce pour leur réintégration sociale, d'impliquer les enfants dans la prise des décisions les concernant sur ce fléau. Ils ont aussi demandé au gouvernement de remplacer le concept Lutte contre le mariage des enfants par l'accompagnement des communautés contre les mariages des enfants.

Le gouvernement devra également

assurer la gratuité de la scolarité au niveau du primaire et du secondaire, doter le mécanisme national d'exécution de moyens conséquents pour assurer la mise en œuvre du plan d'action national sur toute l'étendue de la RDC, interdire le mariage avant l'âge adulte.

Pour la représentante adjointe de l'Unicef, Sylvie Fouet, la fin heureuse de cet atelier est de montrer l'engagement des participants à mettre fin au mariage des enfants en RDC. Le plan d'action national, fait savoir Sylvie Fouet, sera un instrument important pour combattre le mariage précoce et laisser les enfants poursuivre les études et s'engager au mariage avec responsabilité. Clôturant cet atelier, la secrétaire générale du ministère du Genre, de la Famille et de l'Enfant, Jacque Lofulo, a demandé aux participants d'assurer la restitution de ce qu'ils ont reçu durant cette formation dans leurs provinces respectives.

Cela après avoir rappelé que la démarche pour l'identification des nombreuses actions pour le recul du mariage des enfants s'est faite à travers quelques axes dont l'appui aux adolescents, la promotion des normes sociales positives à travers le dialogue et la mise à échelle des modèles positifs ainsi que l'amélioration de l'accès et la qualité des services tels que la santé de la reproduction, la protection sociale et la justice.

A.Nz.

DONATION

L'OMS remet des médicaments à l'hôpital général de référence de Katana

La pharmacie de cet hôpital détruite par le séisme, qui s'était déclaré dans la province du Sud-Kivu, vient d'être garnie d'un lot important des médicaments essentiels de la part de l'antenne de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Avec ce don, l'établissement médical peut tant soit peu assurer la prise en charge correcte des malades, surtout des victimes du récent tremblement de terre qui a secoué le groupement d'Irambi Katana dans la province du Sud-Kivu. Le lot de médicaments, explique le médecin chef de la zone de santé de Katana, Lucine Kamuntu, cité par l'agence congolaise de presse, est constitué des sérums, des antibiotiques et des appareils orthopédiques. Le médecin chef de la zone de Katana a remercié l'antenne de l'OMS à Bukavu pour ce geste. Il a également demandé à toute personne de bonne volonté de venir en aide à l'hôpital général de référence de Katana après ce sinistre pour redynamiser les soins. La dernière assistance du gouvernement provincial du Sud-Kivu à la structure sanitaire de Katana

était constituée des sacs de ciment et des tôles.

Rappelons que ce séisme avait causé d'importants dégâts matériels. D'après une évaluation faite par l'ONG catholique Caritas Bukavu, les dégâts les plus importants ont été enregistrés au nord du territoire de Kabare où des églises, des centres de santé, des écoles, des formations sanitaires, des presbytères et couvents ont été endommagés, causant ainsi la mort d'un homme et plusieurs autres blessés. L'évaluation rapide de la situation menée par la Caritas Bukavu sur l'axe nord Kavumu-Katana-Kabamba a révélé notamment cinq écoles primaires et secondaires, quatre structures médicales, trois couvents, deux bâtiments de l'État dont les murs se sont sérieusement ébranlés menaçant de s'écrouler à la moindre secousse. En sus, onze villages ainsi que le Centre de recherche en sciences naturelles de Lwiro ont subi des dommages importants. Deux cent soixante-sept ménages se trouvent ainsi affectés et ils doivent se consacrer à la reconstruction de leurs maisons.

A.Nz.

LIAISON FERROVIAIRE KINSHASA-MATADI

Démolition imminente des constructions anarchiques le long de la voie ferrée

La SCTP entend aller jusqu'au bout de son action sous la houlette de son directeur général Kimbembe Mazunga.

La relance du trafic ferroviaire entre Kinshasa et Matadi ne sera pas sans conséquence. La Direction générale de la Société commerciale des transports et des ports (SCTP), qui tient à protéger la voie ferrée, n'a d'autre alternative que d'assainir son environnement immédiat. Il s'agit précisément de démolir les constructions anarchiques érigées le long du chemin de fer. De la Gare de Ndolo, au quartier Bon Marché, jusqu'à la gare de Kimwenza qui constitue le point de sortie, il va sans dire que le train express bute, dans son parcours, sur plusieurs difficultés dues essentiellement aux encombrements sur la voie ferrée. Les constructions anarchiques sont recensées notamment au niveau de Socopao 1 et 2, Kingabwa, Kisenso, Lukaya, etc. Juste quelques mètres séparent la voie ferrée des maisons d'habitations exposant ainsi les pensionnaires aux éventuels dégâts et surtout à la pollution. Le processus de démolition des constructions anarchiques a

déjà commencé au niveau de la gare Ndolo et entend se poursuivre dans les prochaines semaines. Cette fois-ci, la SCTP entend aller jusqu'au bout de son action sous la houlette de son directeur général Kimbembe Mazunga. La réussite du plan d'action du comité de gestion visant la relance totale des activités de l'ex-Onatra dépend, entre autres, de cette action censée donner la pleine mesure des ambitions du staff dirigeant de la SCTP. Déjà à Masina, Kingasani et ailleurs où transite le train express, la population est en alerte redoutant l'arrivée imminente des bulldozers. La décision est sans appel : tous les sites envahis par des inciviques au détriment du patrimoine de la SCTP avec des constructions anarchiques qui mettent à mal le plan d'aménagement du rail tel que préconisé par les dirigeants de l'entreprise devront passer à la démolition. Sans autre forme de procès. Dans la foulée, l'on évoque également le déguerpissement imminent des personnes qui occupent indûment les maisons de la société sans titre ni qualité. Dossier à suivre.

Alain Diasso

DÉCENTRALISATION

Le processus retardé

De l'avis des partenaires techniques au développement, le retard constaté dans son évolution est le fruit de l'absence de lois et autres mesures d'application.

L'une des urgences est d'arriver à modifier la feuille de route de transfert des compétences et des ressources aux provinces et aux entités territoriales décentralisées. En effet, publié le 7 novembre 2013, le document originel s'était arrêté aux onze provinces au lieu des vingt-six actuelles. À présent, il devient impérieux d'assurer le transfert effectif des compétences des charges et des ressources dans plusieurs secteurs prioritaires. Il s'agit notamment de l'agriculture, de la santé, de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel. À cela, l'on ajoute également le développement rural et la Fonction publique dans le cadre de la décentralisation sectorielle. D'où l'appel des partenaires techniques à une actualisation de la feuille de route de la stratégie nationale de transfert des compétences et des ressources aux provinces et aux entités territoriales décentralisées.

Laurent Essolomwa

CAN 2017

Florent Ibenge retient vingt-six Léopards contre la République centrafricaine

Les Léopards de la RDC affrontent, le 6 septembre, à Bangui les Fauves du Bas-Oubangui.

C'est un match de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) de 2017 au Gabon. À cette



Florent Ibenge

occasion, le sélectionneur de la RDC, Florent Ibenge Ikwange, a communiqué à la presse le 25 août dans la salle des conférences de la Fédération congolaise de football association (Fécofa) une liste de vingt-six joueurs retenus du lot des quarante-huit présélectionnés quelques jours auparavant. Florent Ibenge a donné certaines précisions importantes par rapport à sa liste.

Sur la liste, on note l'absence du capitaine Youssouf Mulumbu (Norwich/Angleterre), blessé, et la présence de Bobo Ungenda (Kabuscorp/Angola), et deux joueurs évoluant au pays, Joël Kimwaki et Issama Mpeko (Mazembe). « Ungenda est titulaire à Kabuscorp en Angola depuis qu'il est là. Il n'y a donc pas de

raison de ne pas l'appeler, de même que Junior Kabananga qui est régulier dans son nouveau club au Kazakhstan », a-t-il dit. Il a indiqué que certains joueurs binationaux ont été appelés pour ne pas jouer, mais afin de régulariser sur place à Kinshasa leurs documents administra-

tifs. Il s'agit de Rémy Mulumba (Lorient/L1 France), de Jirès Kembo Ekoko (Al Nasr/Dubaï) et de Paul-José Mpoku (Chievo Verone/Italie). Ibenge a souligné : « Nous envoyons ces convocations comme des messages à certains joueurs, comme je l'ai fait à Imbula Gianelli lorsque je publiais la liste des quarante-huit présélectionnés. Avec son talent, il doit disputer la Coupe du monde 2018, soit avec la France où il n'est pas sélectionné pour le moment, la Belgique, le Congo Brazzaville, mais encore plus avec la RDC. J'ai parlé avec son père et on verra la suite ». Parlant de Kembo, Florent Ibenge, qui a parlé avec le nouvel attaquant d'Al Nasr, a lâché que

le joueur a affirmé n'avoir jamais reçu de convocation officielle de la sélection. C'est à se demander si les personnes qui l'approchaient depuis qu'on l'avait découvert étaient bien mandatées par la Fécofa. À propos des joueurs évoluant au pays et dont le nombre est très réduit en sélection, Florent Ibenge a tranché : « Le championnat n'a pas encore repris, et ces joueurs n'ont pas de compétitivité ».

Les vingt-six joueurs retenus sont les gardiens de but Joël Kiassumbua (Whole/D2 Suisse), Parfait Mandanda (Charleroi/Belgique) et Nicaise Kudimbana (Antwerp/Belgique); les défenseurs Issama Mpeko (Mazembe), Joël Kimwaki (Mazembe), Chris Mavinga (Troyes/France), Cédric Mongongu (Eskisehirspor/Turquie), Fabrice Nsakala (Anderlecht/Belgique), Christopher Oualembo (Academica Coimbra/Portugal), Bobo Ungenda (Kabuscorp/Angola), Gabriel Zakuani (Peterborough/D3 Angleterre); huit milieux de terrain sont convoqués. Il s'agit de Wilson Kamavuaka (Sturm Graz/Autriche), Neeskens Kebano (Charleroi/Belgique), Cédric Makiadi (Werder Brême/Allemagne), Chancel Mbemba (Newcastle/Angleterre), Michael-Jordan Nkololo (Caen/France), Rémy Mulumba (Lorient/France), Paul-José Mpoku (Chievo Verone/Italie).

Enfin, les attaquants retenus sont Cédric Bakambu (Villarreal/Espagne), Jérémy Bokila (Guangzhou/Chine), Jordan Botaka (Excelsior Rotterdam/Pays-Bas), Yannick Bolasie (Crystal Palace/Angleterre), Jirès Kembo Ekoko (Al Nasr/Dubaï), Cédric Mabwati (Columbus Crew/USA), Firmin Mubele Ndombe (Al Ahli Doha/Qatar) et Junior Kabananga (Astana FC/Kazakhstan).

Martin Enyimo

FOOTBALL

Dragons/Bilima vainqueur de la Super Coupe de Kinshasa

Les Monstres de Kinshasa sont venus à bout des joueurs du FC Ajana de l'entraîneur Maxence Lando par deux buts à un, en finale de la Super Coupe de Kinshasa.

L'AS Dragons/Bilima (qui a fusionné avec Arc-en-ciel, champion de l'Entente provinciale de football de Kinshasa -Epfkin-) a remporté, le 21 août, au stade Tata- Raphaël la finale de la Super Coupe de Kinshasa face à AC Ujana (champion de l'Entente urbaine de football de Kinshasa (Eufkin)/Tshangu d'Alain Tsepuk. Les Monstres de Kinshasa se sont imposés par deux

buts à un. Bongo Nsunda ouvrait la marque à la 31e minute pour Dragons. Ngoto Buta égalisait pour Ujana à la 75e minute.

Mais les joueurs de l'entraîneur Papy Kimoto (ancien international des Léopards) ont inscrit le deuxième but à la 84e minute de jeu sur penalty. Le défenseur Sese Bia d'Ujana a fauché un attaquant de Dragons/Bilima dans la surface de réparation. La sentence a donc été exécutée à la 84e minute par Éric Lema Sukama offrant la Super Coupe de Kinshasa aux Monstres du général Molisho.

Après la victoire sur Ujana, Dra-

gons/Bilima s'est rendu le 22 août à Matadi pour démarrer la phase qualificative du championnat national de football -Division 1-. Et les Monstres ont battu, le 23 août, au terrain Damar de Matadi, à l'ouverture les joueurs de Babeti ya Silka de Mbandaka par deux buts à zéro. Rappelons que la Ligue de football de Kinshasa organise, depuis quelques années, la Super Coupe de Kinshasa qui regroupe, en début de chaque saison sportive, les six champions des Eufkin et celui de l'Epfkin.

M.E.

Démarrage de la 9^e édition de la Kersivac

L'édition 2015, de la Kermesse sida vacances (Kersivac), débutée samedi 22 s'achèvera le 31 août prochain à l'école primaire 15 août 1963, située dans le quatrième arrondissement Loandjili. Le docteur Jean Pierre Nkouendolo, coordonnateur de l'Unité départementale de lutte contre le sida accompagné de divers participants, des représentants des associations de lutte contre le VIH/SIDA des départements de Pointe-Noire et du Kouilou et des invités participent à cette cérémonie.



Le docteur Jean-Pierre Nkouendolo expliquant les enjeux du Kersivac 2015/Photo Adiac:

Expliquant, d'emblée, le sens de ces retrouvailles, Jean Pierre Nkouendolo a signifié que la kermesse SIDA vacances (Kersivac) est un cadre de divertissement, de promotion des jeunes talents, d'informations et de développement des compétences de gestion du risque VIH, pendant la période des grandes vacances scolaires, instauré depuis 2008 par le secrétariat

exécutif du conseil national de lutte contre le SIDA.

«La particularité de l'édition en cours est plus remarquée sur l'engouement manifesté par des jeunes qui y participent activement et par la mise en place d'un dispensaire en vue du traitement gratuit des infections sexuellement transmissibles comme

la gonococcie, la syphilis et autres, chez toute personne désireuse de se présenter à la kermesse. À cela s'ajoutent des informations relatives au VIH/SIDA, la projection des films pour enfants et adultes, les activités ludiques, le ndzango, le dépistage gratuit. La Kersivac est un espace mis en place pour vulgariser un contenu basé sur les bonnes pratiques de lutte contre le VIH/SIDA conformément à la vulnérabilité de cette pandémie chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans, la précocité des rapports sexuels chez les adolescents, surtout chez les jeunes filles écolières qui reviennent, dans la plupart des cas, avec des grossesses

non désirées à la rentrée des classes », a-t-il déclaré.

En effet, la Kersivac se fixe plusieurs objectifs notamment, la mise à la disposition des jeunes des distractions saines permettant à les occuper pendant les vacances, à améliorer leurs connaissances sur le VIH/SIDA et à les aider à développer des compétences de gestion du risque lié au VIH, à faciliter l'accès des jeunes et des adultes aux services de dépistage volontaire et de prise en charge des infections sexuellement transmissibles, à assurer la promotion des services VIH publics, communautaires, confessionnels et du secteur privé disponibles tels que le marketing social du préservatif, les centres de dépistage volontaire et gratuit du VIH, les services de prise en charge médicale et psychosociale des personnes infectées par le VIH.

Rappelons qu'environ dix mille personnes vivent avec le VIH et, sont tous sous traitement antiretroviral dans le département de Pointe-Noire sans compter les malades non suivis par les services médicaux.

Séverin Ibara

X OIL CONGO offre un véhicule Pick-up au commissariat de police de Mongo Kamba à Pointe-Noire

Un véhicule Pick-up de marque Toyota Hilux double cabine a été remis le 20 Août 2015 au siège du commissariat de police de Mongo Kamba par Thierry Marmouget, Directeur Général de X OIL CONGO au Colonel Gaétan Victor Oborabassi, Directeur Départemental de la Police de Pointe-Noire. Le véhicule sera affecté au commissariat de police situé dans le 5^e arrondissement Mongo Mpoukou.

En faisant ce don aux Forces de Police de Mongo Kamba X OIL CONGO contribue à accroître leur mobilité mais aussi accompagne leurs efforts dans la sécurisation des biens et des personnes.

« X OIL CONGO a voulu aujourd'hui manifester sa volonté de participer et contribuer au formidable travail accompli par la Police Nationale mais également Mongorer sa reconnaissance du service que vous offrez à nous entrepreneurs pour sécuriser nos activités ici à Pointe-Noire. A l'occasion d'une rencontre avec le commissariat de Mongo Kamba et en discutant avec le commissaire qui m'a fait part de l'étendue de sa mission dans cette zone qui se développe, qui devient de plus en plus active, je lui ai promis que X OIL CONGO ferait un effort pour l'accompagner dans l'accomplissement de sa tâche. Donc, aujourd'hui X OIL CONGO a le plaisir d'offrir un véhicule aux Forces de Police de Pointe-Noire pour faciliter votre mission dans le quartier Mongo Kamba », a dit Thierry Marmouget avant d'ajouter « Nous sommes une Société Citoyenne qui est très engagée dans le pays. ».

En réceptionnant les clés du véhicule, Gaétan Victor Oborabassi, directeur dé-

partemental de la police de Pointe-Noire a renchéri « Nous vous remercions monsieur le Directeur Général pour ce don de véhicule parce que le facteur mobilité est un des principaux facteurs de réussite de notre métier de police ». Puis, il a remis les clés du véhicule au colonel Georges Kilebé, commissaire



central de la police de la ville qui, à son tour les a données au lieutenant colonel Augustin Ondouo, commissaire de police de Mongo Mpoukou qui, en dernier ressort les a transmises au capitaine Emile Opanza, commissaire de police de Mongo Kamba. Toute la hiérarchie policière a réitéré le

même message en remettant les clés aux usagers « Le véhicule à votre disposition doit servir pour les missions de travail uniquement. On attend de vous le travail c'est-à-dire arrêter ou tout au moins juguler la grande ou la petite délinquance mais aussi la criminalité ».

X OIL CONGO a débuté ses activités à Brazzaville le 24 Août 2002 dans la distribution des produits pétroliers et produits dérivés à la suite de la privatisation des activités du secteur pétrolier Aval. La Société distribue et commercialise les produits pétroliers à savoir le super, le gasoil, le pétrole, le fuel, et les lubrifiants ENGEN/PETRONAS à travers son réseau de stations-service et en direct auprès des entreprises.

Elle exploite 19 stations réparties sur l'étendue du territoire national dont 8 à Brazzaville, 6 à Pointe-Noire, 3 dans la zone Nord et 2 dans la zone Sud.

X OIL CONGO, c'est donc, un réseau de distribution reconnu pour la qualité du service sur ses stations et une équipe dédiée aux entreprises, privilégiant avant tout l'écoute, la qualité de service et la réactivité au service de ses clients.

HANDBALL

Les résultats des matches amicaux des Diablies rouges au Cameroun

Alors que les Diablies rouges dames ont bouclé leur séjour camerounais, dans le cadre des préparatifs des 11^{es} Jeux africains, les messieurs poursuivent le leur jusqu'au 31 août.

Arrivées au Cameroun le 18 août, les Diablies rouges dames ont bouclé leur mise au vert camerounais le 21 août avec deux victoires en deux matches joués. Les congolaises qui sont rentrés au pays le 22 août ont battu tour à tour, TKC le 19 août, 28-25 et Dynamique de Bokito 26-25 (14-12), le jour suivant.

Après cette mission accomplie grâce à la complicité technique de Eduardo Francisco Vivaldo, les Diablies rouges auront sauf changement, trois jours de repos avant de prendre l'avion pour l'Angola, où elles vont aborder la dernière étape de leur préparation. Elles vont livrer 5 matches de taille avec des équipes angolaises qui, depuis plus d'une décennie sont au firmament du handball africain. Les handballeuses congolaises affronteront

les équipes de Petro Atletico de Luanda, Primero de Agosto et les Palanca negra, qui est l'équipe nationale angolaise.

De leur côté, les Diablies rouges messieurs qui ont aussi un programme très chargé peaufinent leur travail à Yaoundé. Sur leur chemin de retour, ils disputeront un match à Douala. Arrivés au Cameroun un jour après les filles, les messieurs se sont imposés le 21 août lors de leur premier match face à Minuh, 30-26 (15-15). Le samedi dernier, l'équipe a poursuivi ses entraînements sans aucun match test, avant la rencontre du dimanche contre FAP. Le 25 août à 15h 30, ils ont affronté les Lions indomptables du Cameroun, alors que le 27 août ils seront face à Eclair. Le séjour congolais des Diablies rouges Hommes à Yaoundé sera



Une extrait du match d'entraînement entre les Diablies rouges messieurs et Minuh «DR»

bouclé le 29 août avec le match retour contre l'équipe nationale du Cameroun. Ils regagneront Brazzaville le 1^{er} septembre pro-

chain.

Rappelons qu'avant de se rendre au Cameroun, les deux équipes congolaises ont bénéficié d'un

stage bloqué d'une semaine au gymnase d'Oyo dans le département de la Cuvette du 9 au 16 août dernier.

Charlem Léa Legnoki

SPORTS DE TRAVAIL

Mcrtv rallonge la liste des équipes de Pointe-Noire

Le groupe de presse privé, Media Concept (Mcrtv), une chaîne de radio et de télévision basée à Pointe-Noire vient de créer une équipe de football qui s'ajoute sur la liste des équipes des entreprises privées qui participent au championnat de sport de travail. La sortie officielle de l'équipe a été marquée le 23 août au Lycée Victor Augagneur par la défaite de Mcrtv face à la Dynamique Lisungui ya Bandeko, 0-2

L'objet principal de la création de cette équipe a indiqué son président, Guy Serge de Mouandza est de permettre au personnel qui a

été battus, 2 buts à 0. Le plus important pour nous c'est de créer les automatismes au niveau des jeunes pour que nous apprenions à jouer ensemble », a ajouté Guy Serge de Mouandza.

L'équipe de Mcrtv qui vient de rallonger la liste des équipes des administrations promet de se faire valoir au niveau du sport de travail. En effet après la phase de structuration, l'équipe va se lancer la saison prochaine, au championnat de sport de travail. Mais pour cette première sortie, Mcrtv a subi le poids du match du fait que l'équipe adverse est un habitué de la discipline mais, l'o-



La photo de famille de MCRTV «DR»

travaillé toute la semaine de se détendre. « C'est pour permettre au personnel de se détresser pour être cohérent avec la langue de Molière d'autant plus que nous sommes en entreprise », a-t-il dit. De façon subsidiaire, a-t-il martelé, le sport permet de régler certains automatismes au niveau du corps et nous permet de nous maintenir en bonne santé. « Nous sommes dans les formalités de départ. Aujourd'hui nous avons

rature a souligné que l'importance c'est de se maintenir.

Le capitaine de l'équipe adverse s'est réjoui de l'invitation. « Nous remercions Mcrtv par la voie de son équipe. Nous sommes contents de la victoire parce nous étions en cessation des activités. À travers ce match, nous venons de nous relancer », a dit olivier Dyl, capitaine de l'équipe, la Dynamique Lisungui ya Bandeko.

Charlem Léa Legnoki

Communiqué de presse

Arrondissement no1 Makélékélé (Brazzaville)
Une avenue baptisée Dr Hyacinthe
Jean- Marie Samba-Dehlot

Il y a des personnalités qui ont marqué l'histoire
De leur pays, à travers des témoignages poignants
Et vivants. C'est le cas du Dr Hyacinthe Jean-Marie
Samba- Dehlot, précurseur de la santé publique au
Congo, premier directeur du Centre hospitalier de
Makélékélé, dans le premier arrondissement de
La ville-capitale. Grace à ce digne fils du Congo,
Les bureaux de l'O.M.S-Afrique et de l'Agence
Onusienne ont été installés à Brazzaville. C'est
Donc lui aussi, qui accueillit le Pr Alfred Comlan
Quenum, comme premier directeur de l'O.M.S
A Brazzaville, qui est dirigé aujourd'hui par
Mme Matshidiso Rébecca Moeti, du Botswana,
élu en 2014.



Samedi le 08 Aout 2015, l'administrateur maire De Makélékélé, Maurice Mauré Kiwounzou, a patronné la cérémonie relative à la dédicace de la bretelle qui part de la morgue de l'hôpital de basse de Makélékélé, en passant par le bar dancing la chaumière, jusqu'à l'avenue de l'union Africaine, du nom du Dr Hyacinthe Jean Marie Samba-Dehlot. C'était en présence de Mme Colette Samba Dehlot, fille aînée de l'illustre défunt, du secrétaire de la mairie, des représentants des chefs De quartiers de Makélékélé et de nombreux invités, sous l'animation de la chorale de Kisito Dans son mot d'usage, lu par le secrétaire de la mairie, l'administrateur maire a souligné trois Principaux axes. Le Dr Hyacinthe Jean-Marie Samba-Dehlot, fut le premier médecin Congolais, précurseur de la santé publique au Congo. Dr Hyacinthe Jean-Marie

Samba- Dehlot, fut mandaté par le premier président Fulbert Youlou, à Genève (Suisse) afin de mettre tout son savoir et son charisme pout que les bureaux de l'O.M.S et de l'agence onusienne soient installés à Brazzaville. Médecin professionnel hors pair jouissant d'une intégrité morale reconnue, il fut décoré par le président Marien Nguabi au grade de chevalier dans l'ordre du mérite congolais, qui lui donna par ailleurs par décret l'autorisation d'ouvrir la première polyclinique privée à Brazzaville né le 19 Mai 1922 à Brazzaville Dr Hyacinthe Jean Marie Samba Dehlot mourut le 19 décembre 1986 à Brazzaville. La cérémonie s'est achevée par la signature d'un livre D'or en mémoire de l'illustre disparu.

LOUZ-BIDI BAUDELAIRE

CNOSC

Arsène Badia élu à la tête de la commission nationale des athlètes

Le tout-premier président a été investi dans sa mission de défendre les intérêts des athlètes congolais par le Comité national olympique et sportif congolais (CNOSC). Son élection à la tête de la commission préparatoire a eu lieu le 22 août au siège du Coja.

Il a aussitôt défini ses axes prioritaires. « Nous savons que nous organisons ici au niveau du Congo, un événement très important les 11^e Jeux africains pas seulement pour les fédérations mais surtout pour les athlètes. C'est une occasion pour nous aussi de vendre nos athlètes à l'étranger et de les envoyer certainement en formation dans les grands pays où ils reviendront pour défendre les couleurs de notre pays. Nous allons essayer de nous battre pour placer et défendre les intérêts de nos athlètes », a-t-il déclaré.

La commission dont il a la charge, est un organe consultant mis en place en application des orientations du Comité international olympique, relayées par l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique. Son rôle est d'assurer la liaison entre les athlètes en activité et la structure de tutelle d'autant plus que c'est une représentation des athlètes au sein du mouvement sportif.

Elle n'est pas un syndicat estime le Comité national olympique et sportif congolais. Sa mission consiste à faire des suggestions. « À l'orée des 11^e jeux africains, le CNOSC a tenu non seulement à respecter les orientations de la hiérarchie mais aussi à armer le sport congolais d'un outil très précieux dans la gestion de nos athlètes qui sans eux le sport n'existerait pas. Le président élu est membre du bureau exécutif de sa tutelle. C'est une structure de garantie des droits et devoir des athlètes », a commenté Emmanuel Mploh, le deuxième vice-président du CNOSC.

Arsène Badia est un ancien diable rouge de basketball, de football et entraîneur de Télé-sport et des Diables noirs. Président d'une équipe de pétanque, il assume aujourd'hui les fonctions de vice-président au sein de cette fédération. Durant cette période préparatoire, il travaillera avec Daphné Kimpala,



Jean Paul Ngaloua, félicitant le bureau de la commission des athlètes (Photo Adiac)

vice-présidente, Peggy Sita Kihoué et Ben Nakavoua respectivement secrétaire général et adjoint. Bienvenue Ipandi est la trésorière générale. Dienove Koka est le secrétaire chargé de la communication. Mesmin Terrence Samba s'occupe des relations extérieures. Marlène Elo Mbaloula jouera un rôle déterminant dans la promotion de l'athlète féminin.

Le bureau élu assurera la transition jusqu'en 2017, année au cours de laquelle le Congo renouvellera les instances dirigeantes dans la plupart des fédérations. Le CNOSC a indiqué son secrétaire général, publiera une circulaire dans laquelle il exigera à toutes les fédérations, la mise en place d'une commission interne des athlètes. Celle-ci aura la charge d'élire le président de la commission nationale à cette même période.

« Désormais vous êtes les portes-paroles des athlètes. Pendant l'olympiade 2017-2022, nous allons lancer nous comité olympique, le comité des athlètes au niveau de toutes les fédérations. C'est une orientation du comité international olympique. Vous avez la documentation pour préparer les futures assemblées générales dans vos différentes fédérations », a conclu Jean Paul Ngaloua.

J.G.E.

COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

AC Léopards a brûlé sa dernière carte

L'Athlétic club Léopards de Dolisie a quitté la 12^e édition avant même l'étape des demi-finales en tirant d'énormes enseignements sur son manque de réalisme et le manque de concentration de sa défense.

La survie des Fauves du Niari dans cette compétition dépendait d'une victoire en Afrique du sud. Au vu de la prestation livrée par les poulains de Lamine Ndiaye, le 22 août, face à Orlando Pirates, il y avait de la place pour frapper un grand coup. Sans pourtant démeriter, les Léopards de Dolisie ont enterré leurs derniers espoirs. Les Fauves du Niari se sont, en effet, inclinés 0-2 grâce aux réalismes de Terrence Makola à la 33^e et de Oupa Manyisa à la 87^e minute. Les hommes de Rémy Ayayos Ikounga ne verront pas les demi-finales. Ce sont plutôt le Zamalek, vainqueur du Club sportif Sfaxien 3-1 et Orlando Pirates qui négocieront les deux tickets pour la finale de la 12^e édition avec les deux qualifiés du groupe opposé : le National Al Ahly du Caire et l'Etoile du Sahel de Tunisie. Cependant, la compétition n'est pas encore terminée pour le club de Dolisie. Le week-end du 11 au 13 septembre, l'AC Léopards jouera son dernier match de poules à Dolisie face au Club sportif Sfaxien en vue de consolider sa troisième place puisque les récompenses de la Confédération africaine de football sont attribuées en fonction du rang occupé par chacun des concurrents après la phase de poules. C'est la deuxième fois en quatre ans que les Fauves du Niari échouent à la porte des demi-finales. En 2013 lorsqu'ils avaient participé pour la première fois de leur histoire à la Ligue des champions, les Léopards de Dolisie avaient perdu lors d'un duel à distance face aux mêmes sud-africains d'Orlando Pirates. En 2014, les vainqueurs de la 9^e édition avaient fait mieux pendant la 11^e édition de la Coupe de la Confédération avant d'être écartés en demi-finales par le club ivoirien de

Séwé sport San Pedro. Cette saison, les Léopards ont été éliminés avant même les demi-finales sans pourtant livrer de mauvaises prestations. Avec leurs moyens, ils ont livré des prestations à la hauteur de leur rang. Mais le manque d'efficacité et de ré-

l'attaque, dit-on. Et quand celle-ci se montre inefficace, le mur défensif des Fauves du Niari craquait sur des petits détails. Sur le premier but encaissé contre le cours du jeu, Bissiki fait la mauvaise passe. Le ballon est récupéré depuis le centre. En une touche, les défenseurs des Léopards ont baissé la garde. Et Terrence Makola libre comme l'air n'a fait que pousser le ballon dans les filets. Le deuxième but a été inscrit dans les conditions



L'équipe de L'AC Léopard

alisme devant les buts a freiné le décollage. Face aux sud-africains, ils avaient le contrôle des opérations, possessions de balles et occasions franches à mettre à leur crédit. Les Léopards n'ont pas pu tirer les enseignements de la finale de la Coupe du Congo perdue face aux Diables noirs comme en témoigne l'incroyable raté de Joël Babanda juste avant l'ouverture du score. Au départ de l'action, la frappe de Gandzé est repoussée par le gardien d'Orlando Pirates. La balle revient dans les pieds de Babanda, libre de tout marquage et devant les poteaux grandement ouverts, le joueur perd son équilibre et tombe. Césaire n'est pas exempt de tout reproche. Il a aussi raté la cible. La meilleure défense d'une équipe est

identiques. Ce manque de concentration s'est répété durant toute la campagne. Face à Orlando Pirates lors du match aller, ils avaient pris un but à Dolisie sur un ballon renvoyé dans l'axe par l'un de ses joueurs. Contre le Club sportif Sfaxien, les Fauves du Niari qui pourtant menaient pourtant 1-0, avaient concédé un but sur penalty que Zimbiri pouvait éviter; face au Zamalek au Caire, une erreur de concentration les avait obligé à concéder un but dès l'entame du match avant de perdre un autre sur penalty donné par Hermann Nkodia. Autant d'erreurs qui interpellent les dirigeants de la saison prochaine au motif que l'AC Léopards a besoin d'un renfort dans tous les secteurs.

James Golden Eloué

MFILOU

Du matériel pour inciter les jeunes au tennis de table

Deux tables de tennis, des raquettes et des balles ont été mises à la disposition du maire du 7^e arrondissement de Brazzaville pour y favoriser la pratique de la discipline.

« (...) Notre souhait est de voir la jeunesse de Mfilou se lancer dans la pratique du tennis de table, voir des équipes naitre et la discipline être davantage vulgarisée », a déclaré le premier vice-président

de la Fédération congolaise de la discipline (Fecoten), Jean Marie Okouna, représentant le président de la Fecoten, Henri Djombo, empêché. Deux tables de tennis, des raquettes en plastique pouvant résister aux intempéries et plusieurs balles ont constitué ce don.

La maire de Mfilou, Eugénie Opou, s'est dite satisfaite du geste de la Fecoten à l'endroit de la jeunesse sportive du 7^e arrondissement de la ville capitale. Elle a promis d'en

faire bon usage pour l'intérêt des jeunes de Mfilou qui, pour la plupart, découvriront la discipline par la pratique. D'ailleurs, comme avant-goût, une rencontre de démonstration s'est disputée à l'occasion. Celle-ci a opposé un athlète du club Avenir au premier vice-président de la Fecoten Jean Marie Okouna, sous le regard admirateur de la maire de Mfilou entourée de ses collaborateurs.

Rominique Nerplat Makaya

CAN 2017 : Iloki et Bahamboula ne viendront pas à Bissau

Préconvoqués par Claude Le Roy pour le match du 5 septembre à Bissau, Jules Iloki et Dylan Bahamboula ne seront pas présents. Les deux milieux offensifs souhaitent se consacrer à leur club respectif

Joint par Les Dépêches de Brazzaville, Jules Iloki et Dylan Bahamboula ont poliment décliné l'invitation du Congo pour le match du 5 septembre en Guinée Bissau. Le premier, qui est également sélectionnable par le Sénégal de sa mère, ne ferme pas la porte aux Diables rouges. Mais estime que l'urgence est de faire son trou à Nantes, où il entame sa dernière année de contrat. Brillant en matchs de préparation (2 buts marqués), le natif des Ulis était sur le banc des Canaris lors des 2^e et 3^e journées de Ligue 1. Mais le milieu offensif droit de 23 ans n'est pas entré en jeu et estime qu'il doit rester pour gagner sa place.

Dylan Bahamboula a également fait savoir qu'il était trop tôt pour lui. Sa priorité est de briller au Paris FC, où il est prêté par Monaco, pour revenir plus fort à l'ASM en fin de saison. Passeur décisif lors de la 3^e journée de Ligue 2, face au Havre, le jeune international U20 pense probablement en bleu. Ce qui est son droit le plus légitime, même s'il serait bien inspiré de méditer sur le cas Brice Samba junior. Quand elle brille, la sélection peut devenir une belle vitrine.

Camille Delourme